

---



# TEXTES FRANCOPHONES



---



ECHANGES INTERNATIONAUX  
AU SERVICE  
DE L'EDUCATION

---







Échanges Internationaux  
au service de l'éducation

SGEC : 277, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

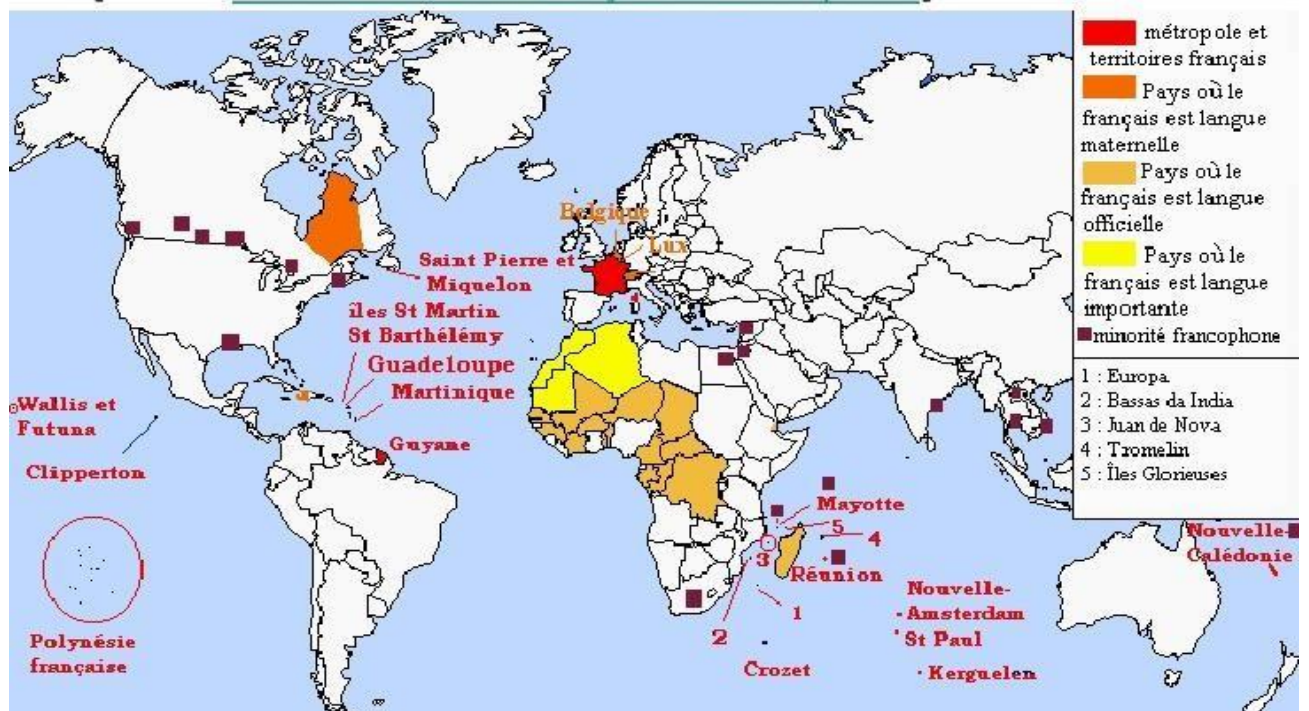
Courriel: [contact@echangesinternationaux.com](mailto:contact@echangesinternationaux.com) Site: [www.echangesinternationaux.com](http://www.echangesinternationaux.com)

## SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

2021 

### Où parle t'on français?

Carte du monde représentant les pays où la langue française est utilisée  
[source : [Tous les territoires français/La Francophonie](#)]



## ACTIVITÉ INTERNATIONALE D'ÉCRITURE

# LA FRANCOPHONIE

## OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

### L'emblème de la Francophonie



Sur un fond blanc, **cinq portions d'arc** identiques, de couleur **verte, violette, rouge, bleue et jaune**, s'appuient les unes sur les autres pour former un cercle à symboliser l'entraide, le regroupement et la collaboration harmonieuse.

Les **cinq couleurs** rappellent les diverses couleurs des drapeaux des États participant au Sommet de la Francophonie et les cinq continents auxquels ils appartiennent.

### Combien de pays parlent français dans le monde ?

86 états et gouvernements.

Soit langue officielle ou co-officielle : 57 états et dans 29 pays, soit langue maternelle, soit seconde langue enseignée.



*Valeurs défendues par la Francophonie : Paix, solidarité, diversité culturelle, démocratie, droits de l'homme, droit à l'éducation et développement durable.*



## MODALITES DE PARTICIPATION

Tous les jeunes français et ceux des pays partenaires des Échanges Internationaux et autres pratiquant ou apprenant le français, peuvent participer : élèves d'établissements scolaires (tous niveaux), les jeunes membres d'associations... sous la responsabilité d'un ou plusieurs adultes.

Un pays peut faire participer plusieurs groupes : classe, groupe d'une classe ou de classes différentes, groupe non scolaire...

Il s'agit d'écrire par mail un texte (récit, conte, anecdote, nouvelle ...) en trois parties (introduction, développement et épilogue) à trois voix : trois pays différents selon le tableau suivant :

	<u>Présentation</u>	<u>Développement</u>	<u>Épilogue</u>
Texte 1	Pays 1	Pays 2	Pays 3
Texte 2	Pays 2	Pays 3	Pays 1
Texte 3	Pays 3	Pays 1	Pays 2

**Les thèmes abordés dans les textes devront illustrer les valeurs choisies par les jeunes lors de la rencontre à COÏMBRA au PORTUGAL en 2018, soient :**

**RESPECT ; NON-VIOLENCE ET PAIX ; AMOUR ; OUVERTURE D'ESPRIT ; LIBERTÉ ; JUSTICE ; SOLIDARITÉ ; ÉGALITÉ ET PROTECTION DE LA PLANÈTE.**

Chaque partie devra avoir environ une page tapée à l'ordinateur.

Le pays qui termine l'histoire devra envoyer le texte complet à ses 2 partenaires et aux Échanges Internationaux. Les trois partenaires se mettent d'accord sur le texte que chacun veut illustrer. Les illustrations peuvent être réalisées par d'autres jeunes que ceux qui ont écrit le texte.

**Les textes complets et illustrés devront être envoyés aux Échanges Internationaux pour être rassemblés et édités en un recueil.**



## PAYS PARTICIPANTS

(Par ordre alphabétique)



**BELGIQUE**

**Établissement** : École d'Hôtellerie : Avenue Reine Astrid 250 4900 SPA



**Groupe 1** : Nos partenaires étaient la Pologne et la Roumanie. MAXIME WEELEN, LIZ CLOSE, BASILE CRAHAY, LOU BLOCTEUR ET MIRKO MALAGOLI.



Groupe 2 : Nos partenaires étaient le Portugal et la Moldavie. TERENCE CONSTANT, CLÉA CORNET, LUCIE DEBLANDER, THOMAS GAVRAY, JIM LAMBERTY, MAXENCE LEMAIRE, DAPHNÉ THIRION ET LYA VERBOIS.



Groupe 3, nous étions partenaires de la France et de la Roumanie. ENZO LONGUEVILLE, HUGO SULBOUT, LOÏC CARPENTIER, LOÏC ROMAIN, NOA BOLAND, NAOMY NÉMÉGAIRE ET SACHA BAWIN. Professeure : MICHÈLE TAVIER



**1. Ensemble scolaire Jean Baptiste de La Salle Clermont-Ferrand** École – Site Franc Rosier  
5, rue des Récollets - 63100 Clermont-Ferrand :

**Groupe 1** : classe de CE1-CE2 **Enseignante** : VÉRONIQUE PIFFERO





**CE1**: AVESQUE ILYTHIA ; BAZ LINA ; CHATAIGNER BASILE ; GAUTIER MATHIAS ; GHARIB IS'HAQ ; GUIANCE-VEDRINE ELISE ; LUBAKI MICHEE ; MASSON CELESTE ; MATHIEU SANDJY ; MOULIN DJODIE SAVANNAH ; SYASSI OMAIMA ; ZEBAR MEHDI.

**CE2**: ACHY RAYAN ; AZZARO LUCAS ; CRIBELIER-TURY BENJAMIN ; DIJOUX TESSA ; FERREIRA HUGO ; GESUN THENOT LEELOU ; HAMIDI PAYSAN NOLAN ; IDRES LYSA ; MINHAI PHARIS ; NUNES AMORIM DIOGO ; SARAIVA LUNA ; VIGIER NINA ; ZANGA ANDY.

**Texte écrit par les élèves :**

*« C'est important pour nous de faire ce projet, cela nous permet de mieux comprendre ce qu'est l'Europe aujourd'hui, d'ouvrir nos frontières et nos esprits.*

*On se rend compte au travers de ces textes écrits que nous sommes tous ensemble pour protéger la planète Terre. Que nous ne sommes pas si différents et que l'on se bat ensemble pour une même cause.*

*Ce projet nous permet de communiquer, d'échanger avec d'autres personnes. »*

**Groupe 2** : classe de CM1 **Enseignante** : CHRISTINE JULIENNE





2. École Sainte Bernadette 22 rue Jeanne d'Arc. 58 000 Nevers



**Texte 1 : Développement**

**Classe de CM2 A. Enseignante : BÉNÉDICTE TOURNAND**

**Auteurs : LOUIS BRUNET, NOÉMIE DEWAVRIN, ÉLISABETH Niant BULOT, VICTORIA OLTRA, MÉLANIE REYNAUD, VICTOIRE VIOUX**



**Illustration : École Ste Bernadette**

**Ulis Enseignante :**

**ÉLISABETH GOBY**

**Illustrateurs :** BRYTON

BECKER, LÉO BOYAULT,

NOAH COHEN, SARAH

GUITTET, PAUL-

ALEXANDRE LACROIX,

ARJINE OBALI, LÉA SIRI,

CLÉMENCE VENESQUE

**AESH : M. Axel CAILLOT**

**Mme Camille AOURANE**

**Mme Véronique VATAN**

**Texte 2 : Présentation : Classe de CM2**

**Auteurs :** EMMIE BELLETEIX, ANAÏS DUPUY, JULIETTE LAURENT, CLARA MARCHAL, ABIGAËL NIAnt BULOT, ROMANE VAVOUIL

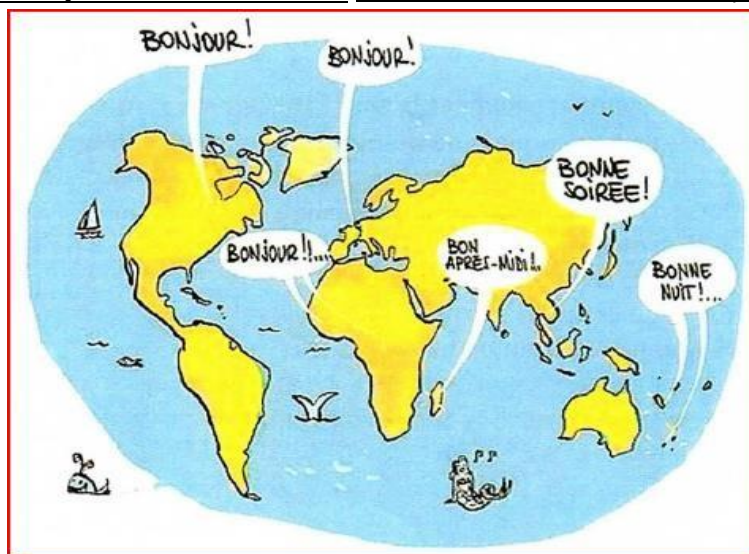
**Enseignante : ISABELLE MERLIN**

**Texte 3 : Épilogue : Classe de CM2**

**Auteurs :** MATTHIAS AMEIL, LUCIEN MADRIAS-GORGEON, JEANNE MARTY, MARTIN PINET DES ECOTS, CLÉA RABIAT, ROMAIN SIMON

**Enseignante : ISABELLE MERLIN**

**Article pour le journal de l'école : Trois belles histoires francophones**



*Dans le cadre de la semaine de la Francophonie, les CM2 A de l'école Ste Bernadette ont participé à une activité internationale d'écriture organisée par les Échanges Internationaux du SGEN (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique).*

Du 15 au 21 mars, nous avons écrit trois textes en lien des collégiens de FINTA (Roumanie) et des lycéens de SPA (Belgique). Chaque groupe devait écrire par mail une partie de ces trois histoires : l'introduction, le développement ou l'épilogue. La classe d'ULIS nous a aidés en illustrant l'un de ces textes. Nous étions contents d'échanger avec d'autres jeunes francophones.

Nous avons demandé à Romane, l'une de nos camarades, de nous dire ce qu'elle a pensé de cette expérience.

-« Qu'as-tu pensé de cette activité ?

-C'était intéressant car nous avons communiqué avec d'autres pays.

-Que penses-tu des idées des autres jeunes ?

-Je n'avais pas imaginé la même suite qu'eux mais au final, elle me convenait.

-As-tu aimé travailler en groupe ?

-Oui car en écoutant les idées des autres, j'avais plus d'inspiration. »

Comme Romane, beaucoup aimeraient renouveler cette expérience, l'année prochaine.

**Anaïs Dupuy, Lou JIMENEZ, Jeanne MARTY, Alice SEGUIN**



Nos camarades d'ULIS nous présentent leur illustration.





## LUXEMBOURG

École Européenne Luxembourg II



**Élèves** : SOFIA ILIESCU, P4 ; SONIA BLĂNARU, P4 ; ANDREI IONESCU, P4 ;  
ADRIAN ZORZI, P5

**Professeure** : MARIA MONALISA PLESEA





## MOLDAVIE

### 1.Établissement Public Lycée Théorique « MIHAI EMINESCU' » à BALTI

81, rue Stefan cel Mare, 3100, Balti, MOLDAVIE



#### Groupe1 + Groupe2



#### Groupe1: Élèves en 10e:

SANDULEAC LOREDANA, STICI VASILE, CORDUN ANDREEA, BUFTEAC ECATERINA ; BILICIUC ANNA MARIA



#### Professeure: NINA GRAPA



BUCICOVSCHI ANDREEA,

#### Groupe2: Élèves en 10e:

BOLDESCO VALERIA, LISNIC VICTORIA, COVALCIUC ANA (EN

7E)

**Professeure: RODICA BOGATU**

**2. Établissement : Lycée "Ion Luca Caragiale" à ORHEI**



**60/1, rue Vasile Lupu 3505 Orhei, MOLDAVIE**



**GROUPE1:**

PANICO ECATERINA; ANDRIȚCHII ANDREEA;  
VÎRTOSU ANA; MARIN ANASTASIA.

**GROUPE2:**

GUȚAN MARINA, CEBAN IRAIDA,  
MELECA NICOLETA.



**Professeure: IRINA IURIN**



## POLOGNE



### 1. Établissement : II Liceum Ogólnokształcące w



Gdańsku Liceum Ogólnokształcące  
w Gdańsku

Participants: WIKTORIA GOLON, JULIA KOLERSKA, SYLWIA BECH, ANNA GURCYNSKA, PAULINA KIERZNIKIEWICZ, JULIA KOLERSKA, KORNELIA KUKLINSKA, AURELIA KULIK, ZUZANNA SMAGLINSKA

Professeure: JUSTYNA BRZOSKOWSKA

### 2. Établissement : XIX iéme lycéé



Participants: DOMINIKA DARGACZ, PAULINA DYMARSKA, JAKUB JODŁOWSKI, MICHAŁ KACZYŃSKI, WERONIKA KRUPA, NIKODEM MAKOWSKI, KAMIL MOCZYŃSKI, ZUZANNA OSTROWSKA, JULIA PARSCZYŃSKA.



Professeure: JUSTYNA BRZOSKOWSKA

3. Uniwersyteckie Liceum Ogólnokształcące w Gdańsku



**UNIWERSYTECKIE  
LICEUM OGÓLNOKSZTAŁCĄCE**  
IM. PAWŁA ADAMOWICZA W GDAŃSKU

Participants : MARTYNA WOJCIECHOWSKA ; SERGIUSZ PUAKOWSKI

Professeure: JUSTYNA BRZOSKOWSKA



PORTUGAL



Colegio Rainha Santa Isabel Rua do BRASIL n° 41 3030-175



## COÏMBRA



Élèves : TERESA CARDOSO  
(TROISIÈME) ; DANIELA SANTOS  
(SECONDE) ; BEATRIZ FLORES  
(PREMIÈRE) ; BÁRBARA VEIGAS  
(PREMIÈRE) ; FRANCISCO ABREU  
(PREMIÈRE)

Professeure : CÉLIA PASCOAL



## ROUMANIE

1. Lycée Technologique " Sf. Mucenic Sava" 412 rue Calea Soimului  
127035 BERCA



La classe participante, la VI<sup>e</sup> A, 21 élèves:

RAUL BURTEA, ALEXANDRA CEOBANU, ROBERT CHIRILUȘ, BOGDAN CROITORU, ANDREI DIMCIU, TEODOR DINICIOIU, YADIRA EDROI, CLAUDIU ENE, ANDREI IORDACHE, ROBERT ISPAS, ȘTEFANIA LUNGU, ALICE MAFTEI, RAREȘ MILITARU, CORINA NEAGU, TEODOR NEAMȚU, MINA STAN, IRINA ȘERBĂNESCU, ELENA ȘOLCĂ, DAVID TOBOȘ, DENISA VOICU, ANDEI ZAHIU.



Professeures : ANA VIZIREANU ; RAULA DOGARU

**2. Collège National « ALEXANDRU VLAHUTA »**  
**RAMNICU –SARAT BUZAU**



### Élèves

PÂRVU ANDREEA ; PÂSLARU GEORGIANA (9ÈME CLASSE LA PLANÈTE BLEUE EN PÉRIL)) ;

LES DESSINS: DELIESCU LAVINIA + PÂSLARU GEORGIANA (9ÈME CLASSE- LA PLANÈTE BLEUE EN PÉRIL)

MĂNESCU RALUCA ; RESVEDEANU ADELINA ; VASILE ELENA (11ÈME CLASSE)  
DESSIN : ION ALEXANDRU (11ÈME CLASSE)



NEACȘU LORENA ;  
ZAMFIROIU ANA MARIA  
(10ÈME CLASSE--LA  
SOLIDARITÉ)  
DESSINS: DELIESCU  
LAVINIA (9ÈME CLASSE)



Professeure : MIHAELA SARARU

### 3. Școala Gimnazială 3, Rue Eroilor Department DAMBOVITA FINTA

**ȘCOALA GIMNAZIALĂ FINTA**  
„ZIUA PORTILOR DESCHISE”  
Invitație pentru părinți... și nu numai!!!

**ÎNSCRIEREA ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL PRIMAR**

*În atenția părinților*

Expoze ale înscrierii în clasa pregătitoare aa școlilor 2019/2020

I. 5 MARTIE 2019-Însoțire cu părinții pentru informare și consiliere la GPN Beckinești și GPN Gălbenaș.

II. 5 MARTIE 2019 - „ZIUA PORTILOR DESCHISE” - zi în care copiii și altele persoane interesate pot vizita spațiile dedicate activităților claselor pregătitoare

III. 8 -26 MARTIE 2019-Completarea de către părinți online sau în unitatea de învățământ la care solicită înscrierea copiilor „a cererilor de înscriere”.

Program: LUNI- VINERI 8,00-18,00  
SĂMBĂTA 9,00-13,00

**Groupe1**

PREDA MARIAN ; CONSTANTIN GEORGE ; IONIȚĂ SILVIA ; PETRE ȘTEFANIA ;  
STOICA MARIA ; COMAN MIHAI ; PANĂ SONYA ; BADEA EDUARDO ; ANDREI  
DENIS

**Groupe2**

MATEI ALEXANDRA ; MATEI ANA MARIA ; MOISE FLORINA ; ABĂU ANDREEA ;  
MICU ANA MARIA ; GEORGESCU LAVINIA

**Professeure** : MIHAELA COMAN

**TEXTES ECRITS PAR**

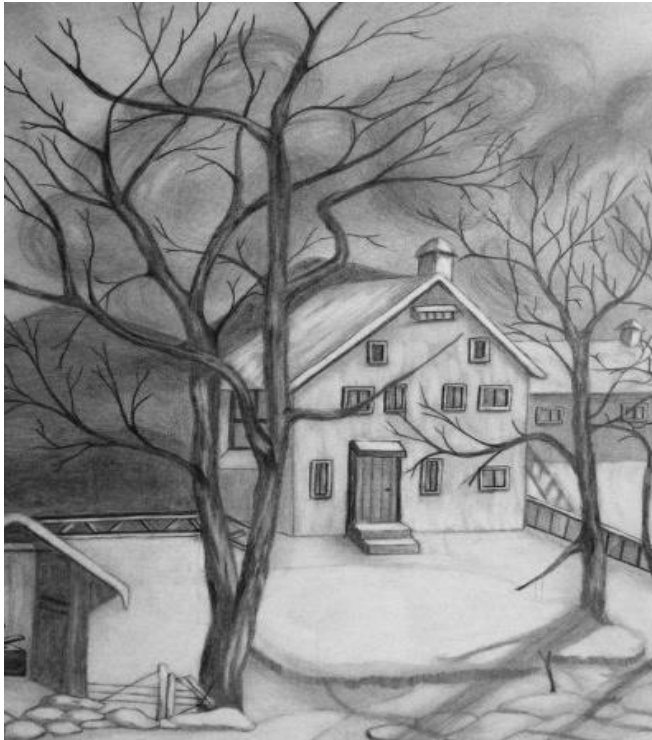
**BELGIQUE ECOLE HÔTELIÈRE DE SPA  
GROUPE 3**

**FRANCE ECOLE SAINTE BERNADETTE  
NEVERS**

**ROUMANIE SCOLA GIMNAZIALA FINTA**

**MON VILLAGE SOLITAIRE, MON  
AMOUR**





C'était un jour de pluie à la fin de l'automne, les nuages chargés de pluie traversaient le ciel sombre et gris avec une pluie torrentielle.

Les gens restaient souvent dans la maison, les feuilles tardives bruissaient dans le jeu des vents rapides et froids et des gouttes d'eau, les plantes étaient assez rares et sombres, en gris et brun foncé, et les chiens et les chats restaient dans des maisons ou dans des cages.

Un autre jour d'automne monotone et pluvieux, où les hirondelles et les rossignols ont longtemps été oubliés à travers le processus de migration, dans les rues, une petite fille solitaire saute dans des fosses boueuses, attrape des gouttes de

pluie sur sa langue, profite du parfum de la pluie fraîche d'automne.

Les villageois l'aimaient pour sa joie et son bonheur sans fin, un peu étrange d'un enfant orphelin et élevé en général par d'autres familles.

Se promener serait un peu imprudent pour un enfant de son âge, et pour son propre bien, elle était limitée à son village et rien d'autre.

Maintenant, elle marche sans but, sans penser à rien de particulier, en profitant simplement des jeux des feuilles jaunes et du tourbillon des vents et des gouttes de pluie froides. Le village était très petit et bondé, situé dans les montagnes, extrêmement solitaire. Malgré le fait que la solitude du village était assez triste et qu'il n'y avait pas de pied d'étranger là-bas, seulement les villageois ordinaires, ils étaient incroyablement travailleurs et prospères.

La solitude du village était la source de force et de concentration, au lieu de douleur et d'agitation. Les habitants étaient aussi des gens au visage dessiné, rougissant comme des enfants, ridé comme les vieux.

Toute une variété de couleurs, de voix et de fêtes sont réunies dans le village d'aujourd'hui.

Ce jour-là, on avait accueilli au village un étranger, un randonneur qui s'était un peu égaré et avait débarqué sur la place, affamé et assoiffé.



Les gens du village lui avaient réservé un très bon accueil, comme ils en avaient l'habitude. Quelqu'un s'était proposé pour le loger. L'étranger avait participé à la préparation du repas, s'était promené dans le village et avait fait la connaissance de la petite fille. Elle lui avait montré ses coins préférés, l'avait emmené faire le tour du village. Ils ne s'étaient pas quittés de la journée. Cette petite lui rappelait tellement sa propre fille qu'il avait laissée dans son lointain pays. Les villageois les avaient entendus rire et chanter, ils les avaient vus jouer et dessiner. Comme toujours, la fillette était joyeuse et heureuse.

L'étranger était resté 3 jours au village puis il était reparti avec un des hommes pour le guider pendant les premiers kilomètres.

Trois jours après son départ, la petite fille tomba malade. Une fièvre forte et soudaine qui la faisait grelotter puis suer à grosses gouttes. On lui donna des tisanes, on la garda au lit. Les jours passaient et la fièvre ne tombait pas. Tout le village s'inquiétait. Les gens se relayaient à



son chevet. Au bout d'une semaine, trop inquiètes, un groupe de femmes décida d'aller trouver le vieux sorcier. Il vivait un peu à la limite du village, isolé des autres. Il accepta de déplacer son vieux corps tout usé pour rendre visite à la petite fille. Il demanda ce qui s'était passé ces derniers jours, ce qu'elle avait fait, où elle était allée. On lui donna toutes les réponses sans parler de l'étranger. Le vieil homme ne comprenait pas, ne trouvait pas de raison à cette fièvre. Il allait retourner chez lui quand une des femmes lui parla de l'homme qui était venu et était resté quelques jours au village. Alors le sorcier comprit mais le remède ne serait pas facile à trouver. On ne pouvait dénicher cette plante que sur une certaine montagne, haute et difficile d'accès. Celui qui irait la chercher devrait faire preuve de courage et d'obstination.

Tous les villageois se réunirent dans le but de choisir ceux qui iraient chercher cette précieuse plante. Ils désignèrent deux hommes, les deux plus forts et intelligents, capables de réussir cette mission.

Deux jours plus tard, ces deux hommes revinrent tristes et déçus car l'un d'eux s'était grièvement blessé. L'ensemble des villageois était dépité ; de plus, l'état de santé de la petite fille s'aggravait. Le sorcier les informa qu'il ne lui restait plus qu'une semaine environ à vivre.

C'est alors qu'une villageoise annonça le retour de l'étranger. Tous eurent peur d'être, à leur tour, contaminés. Aussitôt, ils prévirent le sorcier qui demanda à l'étranger d'aller chercher cette fameuse plante pour la guérison de la fillette et pour qu'il soit accepté dans le village.



Il revint, quatre jours plus tard, épuisé mais muni de trois pieds de la plante espérée. Vite, le sorcier prit les fleurs pour réaliser le remède.

La petite fille guérit ; les villageois, pour remercier l'étranger, lui donnèrent une maison pour lui et sa famille. Il accepta avec joie !

Quelque temps après, il revint avec toute sa famille et proposa d'adopter la petite fille.





## (JOURNAL DE NOA, étudiante belge de 15 ans)

10 avril 2019, Saint-Louis, Sénégal.



Nous sommes arrivés dimanche, le 07 en fin de soirée. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que nous partions si loin sans nos parents. Loïc, Enzo, Hugo, l'autre Loïc, Sacha, Naomi et moi, nous nous étions portés volontaires pour ce projet humanitaire.

Un an plus tôt, l'école avait lancé une grande collecte de matériel scolaire et de tout ce qu'il faut pour peindre et remettre à neuf des classes d'une école à Saint-Louis avec laquelle notre établissement avait entamé des échanges.

Nous avons donc décidé de passer le congé de printemps à peindre des classes, à distribuer les livres, cahiers et autres crayons ainsi qu'à découvrir un peu le Sénégal.

Les matinées sont consacrées aux travaux de rénovation tandis que les après-midis, nous visitons le pays, nous profitons de la plage.

Ce jour-là, après le repas du soir, nous avons décidé de flâner un peu avec la bande. Nous marchions en deux groupes, nous devant avec Naomi, Sacha et Hugo. On parlait de tout ce qui nous étonnait ici, des personnes que nous avons rencontrées, de la chance que nous avons de vivre une pareille expérience.

Les autres, les 2 Loïc et Enzo, marchaient derrière nous. On ne faisait plus attention à eux, pris dans notre conversation.

Soudain, Sacha s'est retourné et nous a dit qu'il ne voyait plus les autres. Est-ce qu'on s'était trompé de chemin, qu'on aurait dû tourner quelque part ?

On a fait demi-tour et là on les a vus, entourés de 3 grands gars. Ils bousculaient nos 3 copains, les insultaient tantôt en français, tantôt en wolof, du moins c'est ce qu'on a pensé. Ils étaient fameusement costauds ces trois-là.

- Sales petits blancs !

- Retournez dans votre pays, on n'a pas besoin de vous ici !

- Tu salis mon pays, dégage !

Ça, c'est ce qu'on a compris.

On aurait voulu intervenir mais Naomi et moi, les bagarres, ce n'est vraiment pas notre truc et les garçons avaient un peu peur eux aussi.



Un vieux monsieur est alors apparu. Il marchait lentement, péniblement en s'aidant d'une canne. Il a interpellé les 3 costauds :

- Djibril, Issa et Moussa, vous n'avez pas autre chose à faire ? Il a continué en wolof et on n'a rien compris mais... Il s'est tourné vers nous et a dit aux garçons :

« Désolé pour la brutalité de ces jeunes, ça ne se reproduira plus », puis il repartit avec les 3 costauds en les disputant en wolof.

Le portable du vieux monsieur a alors sonné et il est parti dans un coin pour répondre.

Hugo, l'un de nous, s'est avancé vers eux et a commencé à parler en wolof aux trois costauds. Naomi et moi, nous nous sommes cachées dans un buisson pour observer toute la scène dans les moindres détails. Les trois costauds ont alors bousculé Hugo qui les a poussés en retour et leur a crié dessus. Naomi le regardait avec peur et admiration. J'ai sorti mon téléphone, prête à appeler les secours en cas de besoin. Naomi m'a tapoté l'épaule :

« On peut sortir, ils se sont calmés. »

Nous sommes sorties de notre cachette et Naomi est allée réconforter Hugo et voir s'il allait bien.

Perturbés et choqués par ce que nous venions de voir, nous avons stoppé notre visite. En rentrant, nous avons cherché à qui ce vieil homme nous faisait penser.

Il avait un accent français. Naomi et moi le reconnaissions. C'était bien sûr l'ancien directeur de l'école qui nous avait contactés pour la rénover !

Le lendemain matin, nous sommes retournés à l'école. Comme d'habitude, nous avons pris les pots de peinture pour restaurer les murs. Pendant que nous peignons, la police est arrivée et nous a demandé de les suivre. Naomi, les garçons et moi, nous nous sommes regardés, surpris de voir la police et qu'ils nous convoquent.



Le trajet fut silencieux et nous avons tous peur. Je jetais de temps à autre un coup d'œil à Naomi. En arrivant au poste de police qui ressemblait plus à une sorte de hangar qu'à un commissariat, surprise ! Les 3 costauds nous attendaient. Ils racontaient leur version de l'histoire de la veille :

« Nous nous promenions lorsqu'ils nous ont attaqués, ils nous ont traité de sales noirs, de bons à rien. Nous ne leur avons rien fait, nous les avons suppliés d'arrêter de nous faire du mal, mais ils ont continué... Ce n'est que grâce à l'intervention d'une personne âgée qu'ils ont arrêté et qu'ils se sont enfuis ... »

Nous étions abasourdis par ce que nous venions d'entendre !

Puis, la police nous a demandé notre version des faits.

« Nous avons vu ces 3 jeunes pendant une visite du village, c'est vrai, ai-je déclaré. Mais, nous ne les avons pas insultés. Ce sont eux qui nous ont blessés en nous traitant de sales blancs. Et c'est seulement quand le vieux monsieur est intervenu qu'ils ont arrêté, mais une fois qu'il avait le dos tourné, les trois costauds en ont profité ... »

« Si, vous nous avez attaqués ! a contredit l'un des trois. J'en ai gardé des marques ! Il a déboutonné sa chemise et a montré des cicatrices.

« Est-ce qu'il y a un témoin qui a vu toute la scène ? a demandé un policier.

Non, ai-je avoué en baissant la tête. »

Les trois garçons n'ont rien dit.

« J'ai compris de quoi ils ont parlé en wolof, a déclaré Hugo. Ils ont dit ...

Ils ont dit qu'ils n'aimaient pas rencontrer de nouveaux arrivants parce qu'ils avaient vécu une expérience désagréable dans le passé.

Il y a deux ans, alors qu'ils étaient encore étudiants à Saint-Louis, une riche famille blanche est arrivée ici. Ils avaient un fils, André, qui est devenu leur collègue. Il était assez arrogant et il faisait souvent des blagues sur la couleur de leur peau.



Pour se venger de son comportement, ils avaient volé ses livres et ils les avaient cachés. Le lendemain, ils ont été dénoncés par les autres camarades de classe. La famille d'André, indignée par le geste des garçons, les a appelés dans leur maison et ils les ont battus violemment. Voilà d'où venaient les cicatrices. Ce fut le moment où ils jurèrent de se venger de tous ceux qui ressemblaient en quelque sorte à André.

L'ancien directeur de l'école connaissait leur histoire et a essayé de leur dire que les garçons blancs ne sont pas tous mauvais et que nous étions en fait venus pour donner un coup de main.

Même si les trois costauds étaient forts, devant le policier, ils ont essayé de se sauver avec un mensonge.

L'ancien directeur apparut et il leur conseilla d'admettre qu'ils avaient agressé les garçons et qu'il était temps de s'excuser. Honteux, ils baissèrent la tête et ils marmonnèrent quelques mots pour s'excuser.

En guise de punition, ils ont dû rejoindre Hugo et ses amis et ils les ont aidés à rénover l'école



## LE CAUCHEMAR

Salut ! On ne se connaît pas encore ?

Je me présente : moi, c'est Enzo. J'ai 14 ans, j'habite à Lyon. Je rentre en 3<sup>e</sup> au collège Jules Ferry.

J'aime les romans policiers. Avec mes potes, on adore faire du skate ! Je fais de l'escrime.

Ce matin, je me suis réveillé très tôt. Toujours à cause de ce fichu cauchemar...

Quand je suis arrivé dans la cuisine, Maria était en train de faire des crêpes ; Julien lisait le journal. Maria, c'est une vraie pâtissière ! Au fait, je ne vous ai pas précisé que Maria et Julien sont mes parents adoptifs.

Je n'ai jamais connu mon père et ma mère a été assassinée, je n'avais que six ans quand c'est arrivé.

Tiens voilà Zoé ! Zoé, c'est ma sœur de cœur, elle a un an de plus que moi. Les BOGNIER n'arrivaient pas à avoir d'enfant, c'est pourquoi ils ont d'abord accueilli Zoé et un an plus tard, ce fut mon tour.



Maria déposâ les crêpes sur la table. Comme elles avaient l'air appétissantes!, mais j'étais incapable d'en manger une seule.

« Enzo pourquoi ne viens-tu pas manger une crêpe avec nous ?

- Pas faim... J'ai encore fait ce terrible cauchemar. J'ai enfin vu son

visage... Je voudrais tellement savoir qui est cet homme ? Est-ce l'assassin de ma mère ?

- Voudrais-tu aller à la recherche de cette personne ? demanda Julien.
- ça serait trop bien !
- A quoi il ressemble ? demanda Zoé
- Il ressemble ...

...il ressemble à ... comme j'aurais imaginé un tueur ressembler à. Cheveux non peignés avec quelques mèches blanches aux extrémités, de grands yeux exorbités et de minuscules pupilles, comme si elles aussi avaient reculé devant les horreurs qu'il avait faites tout ce temps, sa bouche se courbait en un sourire dément, son nez busqué, ses rides visibles, il était horrible, dégoûtant, et en plus de toutes ces égratignures, il avait une cicatrice spéciale sur la joue, près de son œil gauche, souvenir de la tentative désespérée mais inutile de sa mère pour se défendre.

Mon Dieu, je tremble, je me rends compte à quel point c'était horrible de rêver de lui !

Horrible, encore plus d'être piégé dans son propre rêve et son corps, de ne pas pouvoir s'en débarrasser tant que la lumière du soleil ne touche pas vos paupières, vous réveillant.

Et que se passe-t-il dans le cauchemar ? Je sais que c'est difficile pour vous dans une situation comme celle-ci, et je ne vous fais pas pression si vous ne voulez pas parler.

Merci pour les soins, mais je pense que je peux parler un peu de ce qui s'est passé. C'était comme un souvenir, flou et flou, mais maintenant, je me souviens parfaitement, j'étais à l'étage, quand soudain j'ai entendu des cris désespérés courir dans les couloirs. Même si j'étais figé par la peur de la tête aux pieds, j'ai eu le courage de descendre et de voir ce qui se passait. C'était une pièce mal éclairée et intenable, sèche à cause du manque de lumière du soleil. Là, sur le lit usé et plein de grosses taches rouges, gisait le corps d'une femme, immobile et triste, vaguement comme si ce n'était pas vrai, comme si c'était un mauvais rêve ... Hé, j'aurais mérité que ce soit comme ça. Il m'a fallu quelques instants pour attraper la scène qui se cachait devant mes yeux, le couteau plein de sang posé sur le lit à côté du corps ensanglanté de la femme. Puis je me suis rendu compte que cette femme immobile était ma mère, mon cœur prenait le dessus, et je lâchais des larmes involontaires. Parmi les larmes persistantes je l'ai vu ... Je ne l'ai pas remarqué la première fois, parce que mon attention était portée sur le corps de ma mère, mais à la fin je l'ai bien vu... Et j'aurais aimé ne jamais l'avoir fait, parce qu'il était l'homme ...

Les BOGNIER discutèrent des cauchemars d'Enzo. Peut-être devraient-ils se rendre au commissariat de police et demander qu'on écoute Enzo et que quelqu'un fasse le portrait-robot de cet homme qui vient trop souvent hanter les rêves de l'adolescent.

Au commissariat, la famille BOGNIER est accueillie avec attention. Ce crime non élucidé est encore dans la mémoire de plusieurs agents. L'idée de dresser un portrait, même à partir d'un rêve, ne leur semble pas farfelue.



Enzo est installé confortablement, ses parents d'accueil tout près de lui. Il commence à décrire cet homme, laissant les souvenirs venir peu à peu, parfois il est un peu confus, on le rassure, parfois l'émotion lui serre la gorge et plus aucun mot ne sort. Au bout d'une heure, un portrait est apparu sur la feuille de l'agent. Un autre travail peut commencer, Enzo a fini le sien.

De longues semaines passent durant lesquelles Enzo cauchemarde encore et encore de cet homme, revoyant le corps sans vie de sa mère, le couteau à côté et le visage de cet homme qu'il ne peut oublier.

DRING !!! DRING !!!



Téléphone, Julien répond. La conversation est animée, il s'agit d'une nouvelle qui a l'air de surprendre le père.

Bientôt, il explique aux autres que c'était le commissariat. Ils ont retrouvé un homme qui correspond au portrait-robot ; ils aimeraient qu'Enzo vienne l'identifier, en toute sécurité, bien évidemment ! Un rendez-vous est fixé.

- C'est bien lui ! J'en suis sûr ! C'est lui ! Enzo n'a pu s'empêcher de crier. L'homme est

interrogé. Il nie. On reprend l'interrogatoire, on lui montre des photos de la scène du crime, il détourne les yeux et il craque. Il avoue. Tout. Dans les moindres détails.

**On l'emprisonne. Procès. Verdict sans appel. 20 ans !**





Peu à peu et malgré l'horreur des faits, Enzo retrouve une vie normale. Les cauchemars sont de moins en moins fréquents. Justice a été faite...

## **TEXTES ECRITS PAR**

**FRANCE**

**ECOLE JEAN BAPTISTE DE LA SALLE  
CM1 CLERMONT FERRAND**

**ROUMANIE LYCEE TECHNOLOGIQUE « SF  
MUCENIC SAVA » BERCA**

# MOLDAVIE LYCEE "MIHAI EMINESCU"

## BALTI Groupe2

### CAMILLE

Il était une fois une petite fille prénommée Camille qui vivait seule dans une immense maison avec Ali son crocodile sans dent, Zoé, sa poupée sans cheveu, Albert son ours en peluche sans pyjama et Jo son canard de bain sans bouée.

Ce jour-là, ils décident de préparer le jardin pour y faire des plantations.



- « Je raffole de la laitue » affirme Ali.
- « Je préfère les carottes râpées » rétorque Zoé en se couvrant d'un joli chapeau de paille.
- « Hors de question ! » dit Albert, nous allons planter des fleurs qui attirent les abeilles et ainsi j'aurai du miel ».
- Qu'en penses-tu Jo ? demande Camille.

- « Je réfléchis..... » répond-il

Ali lève les yeux au ciel, Zoé commence à chercher les graines de carottes, Albert cherche à la devancer en se précipitant dans l'abri de jardin....et là.....Patatra !

Albert fait tomber Ali qui glisse sur le râteau et la pelle posées contre une étagère, celle-ci tombe sur la tête de Zoé qui s'évanouit.

Camille affolée court vers l'abri de jardin. Tout est en désordre....et Zoé a une énorme bosse sous son chapeau de paille.

- « Que faut-il faire Jo ? » crie Camille - Je réfléchis....répond-il.

Alors Camille va chercher de la glace et la glisse sous le chapeau de paille.

Zoé est allongée et va mieux, Albert range les outils, Ali refuse de l'aider, Jo réfléchit.

« Ce n'est pas possible...., dit Camille. Je voulais que nous mangions plus sainement grâce à ce potager, je voulais que nous fassions équipe et que nous restions amis et voilà que tout est gâché. Les étagères sont tombées, l'abri de jardin en désordre et vous êtes tous fâchés !

Le morceau de glace fait du bien à Zoé. Mais le silence couvre nos amis. Chacun a sa pensée, chacun fait autre chose; ils se sont séparés. Le vent soufflait dans le jardin qui attendait ses jardiniers. Mais Camille éclate, tout à coup:

- Je vous propose de discuter sur notre amitié! On ne peut pas rester comme ça, chacun dans un coin! Ça, ce n'est pas l'amitié!! Je vous invite dans le salon autour de ma table ronde! D'accord? Qu'est-ce que vous en pensez?
- Je suis d'accord ! dit Ali.
- Et tu as aussi ma parole! dit Jo.

Les autres faisaient comme s'ils n'avaient pas entendu. Mais quand ils ont vu Camille, Ali, Jo qui se dirigeaient vers le salon, l'un après l'autre, Zoé et Albert les suivent sans une parole entre eux.

Autour de la table ronde, Camille dit:



- Je crois qu'il est nécessaire d'avoir un règlement! Un règlement pour tous! Et tout le monde va le respecter!
- Donc, voilà mes propositions:
  - A) Jamais on ne se fâche entre nous, pas de querelles!
  - B) On va s'aider entre nous!
  - C) On va parler calme et sincère!
  - D) On va travailler en équipe dans le jardin!

Les oreilles et les yeux étaient orientés vers Camille. Elle ne faisait pas de blagues, elle parlait sérieusement.

- Et à la fin, quand les légumes seront mûrs, vous aurez une grande surprise! ajoute Camille.



Le lendemain, Zoe et Albert, à l'aube du soleil ont commencé à biner le jardin, ils ont fait des carrés. Camille a apporté des graines pour les semer. Elle a acheté même de petites plantes pour être replantées. Ali et Jo ont porté de l'eau. Beaucoup d'arrosoirs ont été transportés dans le jardin. Le plaisir était le plus grand! Pendant un mois, Camille et ses amis ont soigné le jardin ! Quelle merveille est devenue le petit morceau de terre nommé jardin. C'était le jardin de l'amitié! Ils avaient des légumes frais, délicieux et sains. Ils ont planté aussi des fleurs! Ils étaient fiers de leurs tomates, carottes, pommes de terre, salades, roses, tulipes et marguerites.

Le lendemain, Zoe et Albert, à l'aube du soleil ont commencé à biner le jardin, ils ont fait des carrés. Camille a apporté des graines pour les semer. Elle a acheté même de petites plantes pour être replantées. Ali et Jo ont porté de l'eau. Beaucoup d'arrosoirs ont été transportés dans le jardin. Le plaisir était le plus grand! Pendant un mois, Camille et ses amis ont soigné le jardin ! Quelle merveille est devenue le petit morceau de terre nommé jardin. C'était le jardin de l'amitié! Ils avaient des légumes frais, délicieux et sains. Ils ont planté aussi des fleurs! Ils étaient fiers de leurs tomates, carottes, pommes de terre, salades, roses, tulipes et marguerites.

Ils ont compris le mot AMITIÉ ! Le sens de ce mot! Leur lien était plus important! Et partout où ils étaient, ils étaient ensemble, ils s'aidaient, ils se soutenaient et le sourire était tout le temps sur leur visage. Mais à un moment donné, Jo, qui réfléchissait tout le temps, se rappela les mots de Camille « *Vous aurez une surprise !* ». Qu'est-ce qu'elle voulait dire?

Jo réfléchit un instant, mais il hésitait à demander à Camille. Il était très intéressé par cette manifestation, mais, à un moment donné, il se demanda: "N'a-t-elle pas oublié la surprise qu'elle nous a promise?" Pendant qu'elle faisait du shopping, Jo rassembla toute la compagnie d'amis pour leur demander s'ils en savaient quelque chose.



- Vous vous souvenez de la surprise que Camille a mentionnée? demanda Jo.
- Quelle surprise? demanda Albert.
- Bah! Allez-vous en, dit Jo et il partit.
- Vous ne remarquez pas son comportement étrange, s'exclama Zoé. Elle devient fermée et semble se méfier de nous.

Tous approuvèrent, mais ne dirent rien de plus.

Les jours passaient et rien ne changeait, mais, un jour, sur la table, Jo remarqua quelques documents sur lesquels Camille travaillait. Jo voulut les examiner, mais Camille le remarqua et, irritée, les prit et partit. Tout le monde se demandait si elle avait besoin d'aide. Le comportement étrange de Camille dura 2 semaines. Un matin, sur la table de chaque ami, il y avait une lettre d'invitation d'un auteur anonyme. Tout le monde était inquiet, parce que seule Camille n'était pas là, mais ils se préparèrent quand même et vinrent à l'heure et à l'endroit convenus. Une fois arrivés, ils regardèrent tous autour d'eux avec attention. Ils ne comprenaient pas ce qui se passait. Soudain, Camille s'approcha et les félicita; ils avaient ouvert une entreprise, et elle voulait qu'ils la gèrent tous ensemble.

Le monde est si vaste et nous sommes si petits, mais unis par l'amitié, nous sommes des géants. Chaque homme a besoin d'avoir des amis. On ne peut pas vivre sans amitié. La véritable amitié ce n'est pas d'être inséparables, c'est d'être séparé et que rien ne change. Un vrai ami est la personne qui voit la tristesse dans tes yeux, lorsque les autres croient au sourire sur ton visage. Il est à côté de toi dans toutes tes peines de la vie. C'est la personne qui croit toujours en toi lorsque tu as cessé de croire en toi-même. L'ami fidèle ne te quitte jamais, il est avec toi jusqu'à la fin. Ces relations amicales existent entre les amis s'ils possèdent tous les deux une richesse intérieure, de la compréhension, de la sincérité, de la bonté et de la confiance l'un envers l'autre. L'amitié est un grand univers qui doit être découvert.



## L'aventure

C'était le vendredi, tous les enfants frémissaient d'impatience. Les vacances d'hiver frappent à la porte d'entrée. Les quatre héros de notre histoire attendaient eux aussi le son de la clochette : la fin de la dernière classe du premier semestre.

Athéna, l'âme de la VI<sup>e</sup> A, pensait au premier jour des vacances. Qu'est-ce qu'elle va faire ? Elle va faire une grande grasse-matinée. Ses yeux bleus et sa coiffure courte, des cheveux marron courts, elle regardait le tableau sur lequel le professeur de biologie dessinait un cœur.



Juste quand le prof voulait lui poser une question, la directrice de l'établissement, Madame Martin, est entrée en coup de vent :

- Madame et chers enfants, je vous prie d'aller dans la salle de sport de l'école pour une communication très importante ! Vous avez dix minutes à disposition pour arriver là. Merci !

Les élèves ramassent leurs affaires et l'un après l'autre sortent de la salle de classe pour se diriger vers la salle de sport. Dans le long couloir vers la salle, des enfants bruyants posent la question :

- Est-ce que vous savez pourquoi nous sommes appelés dans la salle ?

Les enfants haussaient les épaules : ils ne savaient pas. Dans la salle, tous les élèves du collège, madame la directrice, tous les professeurs et surprise : Monsieur le Maire !!

- Chers enfants, bonjour ! Je viens souvent chez vous mais aujourd'hui, c'est un jour important ! Je sais que vous êtes inquiets de partir en vacances, que les skis vous attendent. Vous savez que la Mairie avec votre école a initié le concours « **Planète**

**bleu- sauvegarde!** » et le grand jour de fête est arrivé ! Je peux annoncer les gagnants ! Nous avons quatre lauréats : Athéna, de VI<sup>e</sup> A, Tezo de VIII<sup>e</sup> B, Victor et Arianna, les jumeaux de VII<sup>e</sup> C. Mes félicitations, mes petits ! Vos maquettes de matériaux recyclables ont été les favorites du concours. Je vous invite ici pour recevoir les diplômes et les prix.



Les enfants sautent de joie ! C'est super !  
Mais monsieur le Maire continue les surprises :

- Le prix pour les quatre est : (suspense) une semaine en Suède !!! Une semaine dans l'école de Greta THUMBERG, la petite qui lutte pour sauvegarder notre Terre. Préparez vos bagages ! Le départ est prévu pour le 20 mars.

Les enfants sont très heureux de leur réussite mais, en plus, du prix ! Ils s'embrassent, tous leurs collègues les embrassent.

Le 20 mars est venu. Ils sont à l'aéroport pour l'aventure en Suède.

C'était le plus grand aéroport du pays et l'on pouvait s'y perdre. Initialement, ils avaient convenu de se retrouver à l'aéroport à sept heures, étant donné que le vol était à neuf heures. À sept heures et quarante-cinq minutes, tous sauf Athéna étaient déjà à l'aéroport. La tension montait un peu plus chaque minute : Athéna ne répondait pas aux appels et le temps passait.

« - S'est-elle endormie? », se demandaient-ils.

Stressés et pensant partir sans elle, ils décidèrent de se rendre au deuxième étage pour prendre le petit déjeuner. Alors qu'ils montaient les escaliers, leurs visages s'éclairèrent ; ils la virent : elle dormait. Réveillée par des câlins et des cris, Athéna avoua ce qui suit :

« - J'habite en dehors de la ville, excusez-moi pour les soucis. J'ai dû venir plus tôt pour éviter les embouteillages et j'étais tellement fatiguée... »

Les amis passèrent rapidement l'enregistrement et s'assirent tranquillement en attendant l'avion. Soudainement, Tezo se mit à paniquer. Ses amis, sans trop réfléchir, appelèrent la réception et en cinq minutes, tout l'aéroport cherchait son sac contenant tous ses documents. Ce dernier fut enfin retrouvé sous sa chaise... POURQUOI TOUT ÉTAIT SI ABSURDE EN CE JOUR SPÉCIAL?

C'était une journée moche, une journée pluvieuse, mais cela ne gâcha pas leur enthousiasme à l'approche d'un beau voyage. Quand ils entrèrent dans l'avion, le groupe fit déçu de constater que leurs places se trouvaient dans différents coins de l'avion. C'est pourquoi

Arianna décida de parler à l'hôtesse de l'air :



« - Excusez-moi, Madame, j'ai un problème. Mes trois amis et moi voulons être assis ensemble, mais nous sommes dispersés dans différentes rangées de l'avion. Serait-il possible de changer nos places? De plus, notre ami Tezo est anxieux : il prend l'avion pour la première fois aujourd'hui et nous aimerions être près de lui.

nous pouvons faire.

- Ah, oui, je comprends. Voyons ce que

- Je vous remercie, Madame. » Leur demande fut finalement exaucée, mais peu de temps après le décollage, l'avion entra dans une zone de turbulence et tout le monde se mit à paniquer.

Tezo, Athéna, Victor et Arianna avaient très peur, mais l'hôtesse de l'air leur raconta une belle histoire pour les calmer. Un peu plus tard, ils réussirent même à s'endormir.

Quand ils se réveillèrent, ils étaient en Suède. Après le contrôle des passeports dans l'aéroport de Stockholm, la gaie compagnie monta dans le bus vers l'école de Greta THUMBERG. Alors, un nouveau long chemin les attendait. Le bus résonnait des voix pleines d'enthousiasme des enfants. Victor et Tezo discutaient de leurs futurs projets, tandis que les filles rigolaient en se rappelant toutes sortes d'histoires.



Après deux heures et demie de trajet, le bus s'arrêta à côté d'une vaste cour au fond de laquelle se trouvait l'école de Greta THUMBERG, grande et noble, gardée par une double rangée de buissons.

« Un vrai château médiéval ! », se dit Tezo.

« Que c'est beau ! » s'exclama Arianna,

« Que c'est grand ! » ajouta Athéna

« Que c'est impressionnant ! » dit Victor.

Impressionnant, oui, c'est ce qu'ils ressentait. L'école de Greta THUMBERG leur apparaissait comme une forteresse. L'anxiété de Tezo se réveilla et il sentit qu'il n'était plus du tout certain de vouloir y rentrer. La fatigue d'Athéna la gagna elle aussi et elle sentit ses jambes en coton au moment de s'avancer vers la grille d'entrée. Seuls Victor et Arianna semblaient encore plein d'énergie et d'enthousiasme.

Dès l'entrée, ils durent présenter leurs passeports et la lettre d'invitation qu'ils avaient reçue des mois auparavant. Une très gentille dame, aux larges pommettes et au regard très bleu, les accueillit en leur remettant un sac : il contenait un bloc de papier, un stylo, et un porte-clés avec le logo de l'école.

Puis, elle leur dit : « Je vais vous emmener dans l'amphithéâtre où notre élève Greta va vous donner une conférence sur le changement climatique ».



Tezo se sentit plus anxieux encore, Athéna au contraire se sentit plus sa fatigue : elle ressentait une véritable excitation à l'idée de voir cette jeune fille qu'elle admirait tant ! Ils s'installèrent dans la salle et furent rejoints très rapidement par d'autres élèves de cette école suédoise.



Le bruit des conversations augmenta au point qu'une personne dut prendre le micro pour demander à l'audience de faire silence. C'est alors que du 1<sup>er</sup> rang se leva une très jeune élève.

- C'est Greta !!! » murmura Victor,

- « C'est elle..... » ajouta Athéna fascinée.

Tous écoutèrent avec beaucoup d'intérêt ce qu'elle avait à leur dire.



Ce fut un moment extraordinaire : Tezo se sentit plus confiant, son stress disparut complètement. Athéna oublia sa fatigue, son réveil matinal et la longueur du voyage, Victor oublia les turbulences dans l'avion et sa peur du crash. Quant à Arianna, elle se sentit fière d'avoir pu mener ce projet et déterminée à jouer elle aussi un rôle pour que le réchauffement climatique ralentisse.

- « Quelle belle journée ! Quelle belle rencontre ! » se dirent-ils.

- « Quel beau stylo ! » ajouta Victor en fouillant dans son nouveau sac.



## L'Homme et l'Ombre

L'Homme marchait totalement éperdu et confus. Il ne se rendait pas compte depuis quand il marchait, mais, sûrement, depuis longtemps ... peut-être un mois... un an ou une éternité. Les pensées éclataient dans son cerveau fatigué. Il ne savait pas pourquoi il marchait... pour trouver quelque chose ou quelqu'un? Son esprit était dans un autre monde, pendant que son corps était dans ce monde où le mensonge est au lieu de la vérité et la méchanceté est au lieu du bien.

Tout à coup, L'Homme a senti un léger souffle. Ses pieds qui se promenaient tout doucement ont arrêté de bouger. Il s'est tourné vers le mur à sa droite. Le mur paraissait prendre vie, mais, en réalité, c'était seulement la silhouette noire d'un autre homme qui se reflétait sur le vieux bâtiment.



- Qui es-tu? a demandé L'Homme.
- J'ai plusieurs noms... On me dit L'Esprit, La Conscience, L'Alter Ego, La-Chose-Qui-Anime-L'Âme, mais, pour toi... L'Ombre, tout simplement, lui a répondu celle-ci.
- Je n'ai pas besoin de toi... Disparais! Va-t'en!
- C'est facile de dire, mais difficile de faire. Si je pars, tu resteras tout seul, sans identité, car une personne sans identité est une personne sans valeurs

et sans sa propre réflexion. La voix de la conscience résonne dans ta tête pour toute ta vie comme une chanson de deuil ou de joie.

L'homme joua avec son ombre, il se mit à courir... à sauter...Elle le suivait partout où il allait. A certains moments de la journée, elle devenait même plus grande, plus longue. Elle prenait plus de place.

Au moment de s'endormir, il fut surpris de la chercher partout : derrière lui, sous son lit...? Il éteignait la lumière puis la rallumait très vite en imaginant qu'elle jouait à se cacher. Mais non...il ne la trouvait plus. Au petit matin, dès le saut du lit, elle était pourtant toujours là...

- " Te revoilà, disait-il ...." Vas-tu me laisser tranquille?"
- "Je suis là....près de toi....on la commence cette journée?"

Au début, il était gêné par ce pronom, "ON". Il préférait le "Moi JE...".

Moi je décide, moi je choisis, moi je veux, moi je crie, moi je joue, moi je, moi JE! Mais un jour, il était avec sa classe : son meilleur ami marchait à côté de lui. Un autre élève lui fit un croche-pattes, et il tomba en heurtant le bureau de son institutrice. Un vase de fleurs se renversa et toutes les feuilles disposées sur la table tombèrent. Il se releva quand la maîtresse découvrit le désastre : les copies mouillées étaient illisibles. Il se dit que son meilleur ami allait l'aider à raconter la vérité. Mais sa maîtresse ne le crut pas et son meilleur ami le laissa tomber sans dénoncer celui qui l'avait fait tomber.

Que fallait-il faire? Dénoncer un autre camarade? Dire que son ami avait menti?

Quel dilemne!!!..

Incapable de choisir....il se sentit terriblement triste et seul.

Triste et seul, sans amis, sans des accompagnateurs, sans une âme à côté de lui. Va-t-il résister ?? Il pourrait mentir : c'est la faute d'un collègue, son meilleur ami. Il l'a vu ! C'est ça !

Les copies, on pourrait les refaire ! Une tâche en plus, à la fin du programme ! Et pourtant.....

Le garçon a décidé de dire à sa maîtresse que son meilleur ami était lui-même, plus exactement, son ombre. Quand le soleil est sorti parmi les nuages, ses rayons plus brillants ont pénétré la fenêtre, l'ombre du garçon a apparu de nouveau.

Le garçon l'a aperçu et à ce moment-là, il a montré à sa maîtresse la raison de sa petite bêtise.

- Je vous demande pardon ! Pourriez-vous m'excuser ?

La maitresse a éclaté à rire.

- Comment ? Toi et ton ombre ? Ton ombre ? Comment pourrais-je punir une ombre ?

Elle a pardonné au petit enfant.

Le petit garçon a compris que son meilleur et important ami, dans sa vie, était seulement LUI.

**L'HOMME et l'OMBRE ont fait un pacte : TOUJOURS ENSEMBLE !**





## TEXTES ECRITS PAR

FRANCE

ECOLE JEAN BAPTISTE DE LA SALLE  
CE1-CE2 CLERMONT FERRAND

LUXEMBOURG ECOLE EUROPEENNE II

ROUMANIE SCOALA GIMNAZIALA FINTA  
Groupe1

### *Tous à l'abri !!!*

Il y très longtemps de cela, vivaient au cœur de la France, en Auvergne toutes sortes d'animaux : des merles, des corbeaux, des troglodytes mignons, des hiboux, des pinsons, des mésanges, des merles, des taupes, des loutres, des renards, des biches, des mouflons mais



aussi celui que l'on surnomme le Roi de la forêt : le grand cerf. Un d'eux avait dit-on plus de 100 ans. Le bois de la Comté était leur territoire.

Les oiseaux, les reptiles, les mammifères se côtoyaient et chacun avait sa place et son rôle à jouer dans la grande chaîne de la vie. Ils étaient heureux tous ensemble.

De temps à autre de gros panaches de fumée grise s'élevaient du sommet d'un des volcans. Les habitants de la forêt entendaient des grondements qui arrivaient des entrailles de la Terre, pareil à un orage géant et le sol vibrait par intermittence. Mais...



rien de plus!  
Mais, un jour...



Mais un jour les

habitants de la forêt ont décidé d'aller découvrir un des volcans; il était appelé "Le roi de la lave". Mais quand ils sont arrivés, le volcan était en pleine éruption. Les habitants ont couru et couru, mais tout le monde n'a pas survécu. Quand ils étaient revenus, la forêt était dans un état horrible. Leurs maisons étaient détruites.

Tous les habitants étaient très tristes. Mais l'un des hiboux n'a pas laissé tomber, il a dit:

- Il ne faut pas être triste, on cherchera une autre forêt !



Un des renards demande:

-Mais, comment on va faire?

-Demain à l'aube nous partirons chercher un nouvel habitat, répond le hibou.

À l'aube ils sont tous partis sans exception. Ils ont trouvé de belles forêts, mais aucune ne leur plaisait. Jusqu' à la sixième, où ils ont trouvé des arbres grands et très confortables ...Mais il y avait un loup. Le hibou a demandé:

- Ne nous mange pas ! S'il te plaît!

Le loup a dit .....

Le loup a dit:

-Mais je ne veux même pas te blesser !!

Les animaux ont de nouveau demandé au loup de ne pas les manger et ont proposé qu'ils vivent tous dans cette forêt. Au début, le loup n'était pas d'accord, mais lentement, lentement il est devenu ami avec les créatures. Un merle demande au loup:



-Wolf, pourquoi viviez-vous seul dans une forêt si belle et si riche? Vous n'avez pas d'amis?

-Cette forêt n'était pas comme ça avant. (Dit le loup) Mes amis et moi vivions ici heureux, jusqu'au jour où ils m'ont laissé pour déménager dans une plus belle forêt.



J'ai été déçu quand j'ai appris qu'ils m'avaient abandonné, mais avec le temps je me suis installé sans amis même s'ils me manquaient. Maintenant, je suis très heureux de vous avoir trouvés. Mais, jusqu'à ce que vous apparaissiez dans cette forêt, j'ai passé un très long temps dur, parce que beaucoup de méchants ont essayé de me tuer et de m'attraper. C'était très difficile à gérer seul dans cette grande forêt. Maintenant je vous ai, bien sûr je ne

vous mangerai pas, à partir de maintenant vous êtes mes amis et ce ne sera pas difficile pour moi. J'ai une surprise pour vous, je vais vous montrer un endroit secret dans les bois.

Dit et fait : le loup a emmené tous ses amis, au loin, au cœur des forêts, tout le monde pensait que c'était là leur fin, qu'ils allaient être mangés par le loup, mais le loup qui avait changé, les a amenés chez lui. La maison du loup était dans un grand chêne, il y avait trois tables avec seulement des aliments et des boissons sélectionnés. Il a invité ses amis à dîner.

Après en avoir eu assez, tous les animaux sont allés au bord d'un lac, où ils ont commencé à parler

Le hibou dit au loup:

- Je ne comprends pas pourquoi tout le monde pense que vous êtes si mauvais et féroce, vous êtes un ami fiable. (Tous les animaux confirment)



Heureux qu'il se soit fait beaucoup d'amis et que maintenant personne ne le fuît. Le loup a dit:



-Oui j'étais mauvais mais j'ai changé depuis que j'ai des amis si bons avec moi, je n'avais que des gens qui voulaient me faire du mal mais à partir de maintenant tout va changer. Les animaux heureux, selon le loup, répondent:

Merci de nous avoir emmenés chez vous au coeur de la forêt et pour ces plats savoureux.

Après cela, ils sont retournés à la maison  
du

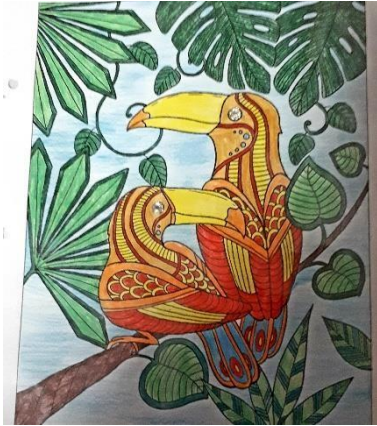
loup et là, ils se sont réjouis et ont fait une fête en son honneur. À la fin, ils sont tous retournés chez eux pour se reposer parce qu'ils étaient épuisés.

Le lendemain matin, le loup eut une incroyable surprise: ses amis, qui l'avaient laissé, retournèrent dans la forêt et s'excusèrent de l'avoir laissé seul.

Le loup, qui se souciait beaucoup d'eux, leur a pardonné et ils ont tous vécu heureux, traversant de nombreux dangers ensemble et ayant toujours le souci les uns des autres.



## Dans la forêt amazonienne



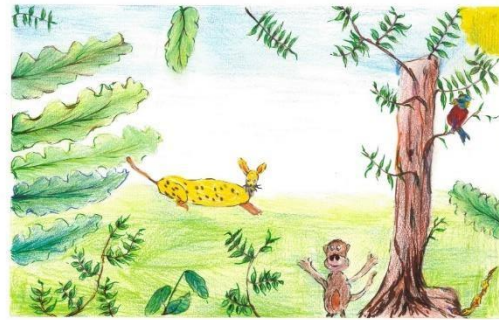
Il y a quelques années, dans la magnifique forêt amazonienne, au cœur de l'Amérique du Sud vivaient: des Aras, des singes, des jaguars, des paresseux, des araignées, des grenouilles, des babouins, des serpents et beaucoup d'autres animaux.



Ils vivaient tous ensemble et n'avaient jamais de problèmes. Mais, par une merveilleuse journée

d'été, les animaux ont entendu des bruits très forts.

Curieux, les animaux sont allés voir d'où venait le bruit. Et là ils ont vu des personnes qui coupaient la forêt.



-Il faut les arrêter avant qu'ils ne coupent toute la forêt! dit le singe.

-Il nous faut un plan! dit un jaguar."

-Nous sommes d'accord, ont dit les animaux

Alors vous, les singes, vous grimpez aux arbres pour que les bucherons ne puissent plus les couper ! dit le jaguar.

-Serpent, toi, tu vas à côté d'eux pour leur faire peur!

-Après ça, l'araignée va faire une toile pour les arrêter un peu! Avec tout cela, nous allons les faire fuir!

- Et les autres animaux? Demande le paresseux.

-Les autres confrères attireront leur attention pendant que le babouin prendra leurs haches et tout sera résolu.



- Tu ne crois pas que c'est un peu difficile? Demandent les grenouilles.

-C'est difficile, mais pas impossible! dit le jaguar.

-Dépêchez-vous, s'il vous plaît, avant qu'ils nous coupent notre forêt !

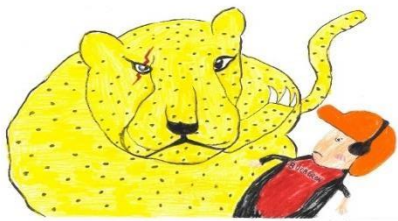


Dit et fait, les animaux commencent à agir.

La première fois que les singes grimpent aux arbres, les bucherons sont confus. À leur tour, ils essaient de monter aux arbres pour faire descendre les singes.

Les aras volent à tire d'ailes pour les empêcher aussi de couper les arbres. C'est alors que les hommes aperçoivent le serpent. Au début, ils n'ont pas peur, mais quand ils comprennent que tous les animaux sont décidés à les supprimer, ils essaient de fuir. Mais l'araignée a tissé une toile pour les ralentir un peu et le jaguar les attrape. Le babouin prend leurs haches et les cache.

De rage le chef des jaguars s'approche des bucherons apeurés, et griffe l'un d'entre eux à la joue.



Partez d'ici, cette forêt nous appartient. Regardez ce que vous avez fait !

Vous avez anéanti notre lieu de vie, vous mettez en danger la faune et la flore, tout l'équilibre de notre planète, les poumons de la Terre.

Ne revenez plus jamais, sinon gare à vous !!!

Les animaux sont désespérés. Que va-t-il se passer maintenant ?

Pourquoi les hommes agissent –ils ainsi ?

Quelques jours après, une grenouille saute et retombe sur un coffre en bois orné d'or.

Les animaux, curieux, décident de l'ouvrir pour voir ce qu'il y a dedans.

Ils y trouvent des graines de plantes et d'arbres qui viennent du monde entier. Avec, un petit mot disant :



« Nous sommes profondément désolés nous n'étions pas conscients de nos actes et de leur répercutions !!, signé : les bucherons »

Aussitôt, les animaux sèment les graines magiques qui poussent instantanément.

Ils sont si heureux, que la vie reprenne que pour célébrer ça, ils inventent une nouvelle fête : la fête des plantations, où tous les animaux sont invités.

Il est important que chacun de nous prenne soin de notre planète, On est tous responsables !

Comme a dit un grand homme : « *On n'hérite pas de la Terre de nos ancêtres, mais on l'emprunte à nos enfants.* »

## ENSEMBLE, NOUS PROTÉGEONS LA PLANÈTE

Notre planète n'est pas une machine qui se réchauffe, c'est un être comme nous, qui maintenant a de la fièvre. La Terre est très spéciale et nous devrions en prendre soin.

Alors, quelle est la raison de ne pas la protéger ?

La Terre nous offre tout ce dont nous avons besoin pour vivre : l'air, l'eau, la nourriture, la nature. Rappelez-vous que c'est le soleil qui doit chauffer la planète, pas la pollution !



Protéger notre environnement au profit des générations futures est l'un des défis majeurs de notre temps. Le nombre d'espèces végétales et animales menacées est en augmentation, les émissions industrielles affectent l'air que nous respirons et la quantité de plastique qui pollue les eaux des mers ne cesse d'augmenter. Le changement climatique est l'un des défis les plus difficiles auquel notre monde est confronté aujourd'hui.

Notre planète subit un changement climatique important et accéléré. La plupart des scientifiques conviennent que la planète se réchauffe plus rapidement

que jamais en raison de l'énorme quantité de gaz à effet de serre rejeté dans l'atmosphère par les activités humaines.

Ces activités comprennent, par exemple, la combustion des fossiles (charbon, pétrole et gaz), l'utilisation de véhicules à moteur et la déforestation.

La nature est également un cadeau que nous devrions tous soigner car la Terre est essentielle pour notre existence et pour celle des générations futures.

C'est notre devoir, en tant qu'humains, de protéger notre Planète. Le défi le plus important auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est de mettre un terme à l'aggravation du changement climatique. Nous pouvons et devons faire beaucoup pour réduire la



consommation d'énergie et protéger la planète. Cela signifie trouver des solutions qui aideront à réduire les émissions de gaz à effet de serre. En plus d'être bénéfiques pour la planète, ils ont des effets positifs sur notre santé (réduction de la pollution), augmentant la sécurité de l'approvisionnement énergétique et développant l'économie en créant plus d'emplois.

Pour vivre dans un endroit propre et sain, nous devons savoir que le recyclage est l'une des choses les plus importantes, et plus nous nous impliquons, plus la vie s'améliore.

Nous devons nous unir pour prendre soin de la Planète. À nous tous, nous devons faire évoluer les choses, chacun à son échelle. Comme la petite histoire du Colibri qui voulait éteindre l'incendie nous devons tous participer au quotidien pour faire évoluer les choses avant qu'il ne soit trop tard.

Les gouvernements de nos différents pays se sont unis en formant L'Europe pour mieux vivre ensemble sur la Terre. Alors à nous d'agir dès aujourd'hui !

Nous devons utiliser la règle des 3 R / Réduire, Réutiliser, Recycler.

À nous de stopper cette surconsommation, de vouloir toujours le dernier modèle, le plus moderne, le plus à la mode.

Pour éviter le gaspillage il existe une application extraordinaire que nous possédons tous, le BON SENS! Il faut aussi se poser la question : est-ce-que j'en ai vraiment besoin ?

Il est important de trier nos déchets pour pouvoir les recycler et leur donner une seconde vie.

Quelques exemples :

Les bouteilles plastiques de l'eau que nous buvons peuvent être, après ré-usinage, transformées en pull polaire, ou en tissus ou en coussins. D'autres bouteilles plastiques elles, pourront après transformation et refonte servir pour faire des tuyaux, des gouttières et bien d'autres objets.

Avec des canettes on peut faire des trottinettes et d'autres objets.

En France environ 20% de nos déchets sont réellement recyclés. Le reste est parfois composté, mais le plus souvent incinéré ou enfoui en décharge.

Le fait de recycler permet d'économiser les matières premières et d'utiliser moins d'énergie, donc un impact direct sur le réchauffement climatique.



À l'école nous avons mis en place un composteur que nous a prêté la mairie.

Le compostage est un processus qui permet de transformer la matière organique (feuilles, herbes, épluchures de fruits et de légumes...) en un produit qui permet d'améliorer la qualité du sol (engrais). Pour que le compostage soit efficace nous avons été formés pour comprendre le mécanisme et les bienfaits du terreau que nous pourrions recueillir dans quelques mois. Deux fois par semaine, le cuisinier nous remplit un seau de déchets organiques que nous ajoutons dans

notre composteur.

De temps à autre nous rajoutons des feuillages secs que nous avons engrangés à l'automne ou même des restes de tonte de la pelouse. Dans le compost il y a toute une vie : des vers, des insectes de toutes sortes chacun à sa tâche et son rôle à tenir, il faut garder un certain équilibre, c'est tout un écosystème.



Grace au compost, nous avons fait un mini jardin où nous avons planté des fleurs et semé des graines pour récolter et manger des radis. C'est le cycle de la vie !

Au travers de ces actions chacun de nous est sensibilisé au devenir de notre Planète :

prendre soin de cette nature

qui nous entoure.

L'urgence climatique est malheureusement réelle et le besoin d'agir est impératif. Il n'y a pas un instant à perdre, aucune hésitation n'est permise. Dans cette course contre la montre chaque seconde a son importance, chaque geste écologique, aussi petit soit-il, a sa propre valeur, est le bienvenu. L'homme s'est accordé plein de droits pour exploiter et profiter des ressources de la planète. Il est grand temps de penser **MAINTENANT** aussi à nos devoirs envers cette planète qui nous héberge si généreusement depuis des milliers d'années. Notre avenir, ainsi que celui des générations futures, dépend de nos actions, de notre volonté, de notre implication et persévérance.

**Ensemble, surpassons-nous pour protéger la Terre et  
sauvegardons tout ce qu'elle nous offre !**





## **TEXTES ECRITS PAR**

**PORTUGAL COLEGIO RAINHA SANTA  
ISABEL COÏMBRA**

**BELGIQUE ECOLE HÔTELIERE DE SPA  
GROUPE 2**

**MOLDAVIE LYCEE « MIHAI EMINESCU »  
BALTI Groupe 1**

## KYLLIE ET TYSON

Kyllie et Tyson n'avaient pas eu beaucoup de chance dans la vie. Ils avaient perdu leur maman et n'avait jamais connu leur papa. Comme leur maman n'avait pas de famille, ils avaient été placés en pouponnière à Bruxelles.

Un an plus tôt, ils avaient été pris en charge par une famille dont les enfants avaient déjà quitté la maison.

Leur papa d'accueil travaillait dans une entreprise internationale et il était régulièrement à l'étranger. Son épouse, elle, ne travaillait plus et souffrait beaucoup de sa solitude, raison pour laquelle ils s'étaient porté candidats pour devenir famille d'accueil.

Au début, Kyllie et Tyson avaient adoré se retrouver dans cette famille mais bien vite, leur maman d'accueil s'était montrée impatiente, nerveuse et elle se mettait souvent à crier : ils ne rangeaient rien, ils faisaient des taches sur leurs vêtements, ils jouaient trop bruyamment.

Bref, toute activité de leur part était mal vue.



Kyllie, qui était l'aînée et avait déjà 7 ans, avait donc appris à jouer en silence, à se rendre presque invisible. Ce n'était pas du tout le cas de Tyson qui n'avait que 3 ans et aimait les jeux qui font du bruit ou qui demandent de se rouler un peu partout et de revenir tout sale. La petite fille était tellement appliquée que ses résultats étaient très bons. Elle était parfaite en tout, la mère ne récoltait que des éloges : « Quelle adorable petite fille ! », « Comme elle est jolie et intelligente ! ».

Tyson, c'était autre chose plutôt du genre : « Quel diable ce gamin ! », « Il ne tient jamais en place ! Il faut toujours le gronder ! »

Kyllie entendait bien les cris de sa mère mais dans ces moments - là, elle préférait se réfugier dans sa chambre pour ne rien entendre et se retrouver dans sa bulle.

Elle entendait pourtant son petit frère pleurer. Elle ne savait pas toujours si elle devait s'occuper de lui ou attendre que ça passe.



À l'école, elle ne parlait jamais de la maison, seulement de ses activités extra-scolaires. Ce jour-là, l'institutrice de son petit frère vint la trouver dans la cour de récréation...

La petite fille était assise toute seule sur un banc et avait l'air déprimée. L'institutrice, inquiète pour Kyllie et Tyson, décida de s'approcher d'elle pour comprendre la situation de sa famille. Elle réfléchit un instant avant de finalement demander : - Kyllie, ça va? J'ai besoin de parler avec toi à propos de ce qui se passe avec ton frère, Tyson. Il fait preuve d'un

comportement agressif. Hier, il a insulté deux filles. Leurs parents ont décidé de ne pas écrire de plainte parce qu'ils comprennent qu'il est seulement un petit garçon. Toutefois, ils m'ont demandé de parler avec vos parents.

- J'ai bien peur que ce ne soit pas possible, Madame. Mon papa est parti en Angleterre et il va revenir dans un mois.

- Votre mère est-elle aussi partie?

- Non, mais Madame, ne lui parlez pas, je vous en supplie!

- Pourquoi ? Est-ce qu'elle vous bat ?

Kyllie commença à pleurer. Elle savait qu'elle allait souffrir si elle avouait la vérité, mais elle ne pouvait plus garder le silence. La jeune fille raconta tout ce que sa mère adoptive lui faisait.

L'institutrice fut choquée par toutes les atrocités que la petite fille disait être les actions de sa mère. Kyllie se mit à verser d'immenses larmes et implora l'institutrice de ne divulguer ce secret à personne. Cette dernière essaya de consoler l'enfant en lui disant :



- Kyllie, ne t'inquiète pas, je vais vous aider. Tout va bien se passer, je te prie d'avoir confiance en moi.



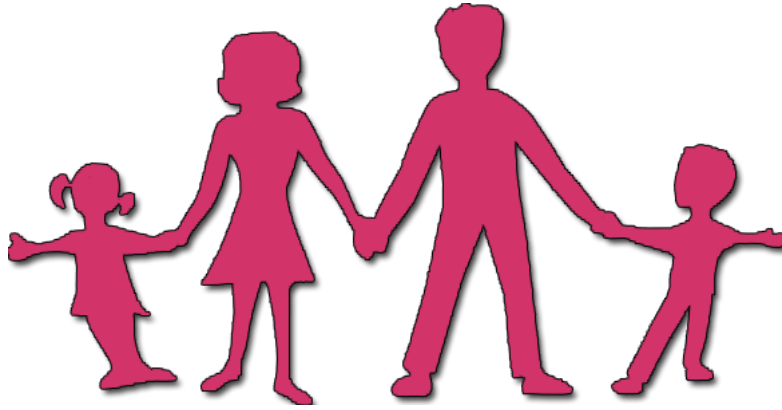
L'enseignante de Tyson décida de s'adresser à un organisme de protection de l'enfance. La situation fut immédiatement analysée et un plan pour aider ces deux enfants fut établi.

En deux semaines, la mère de Kyllie et Tyson fut interrogée par la police puis poursuivie en justice.

En fin de compte, on la priva de la garde de Kyllie et Tyson et on lui interdit toute forme de

communication avec les deux enfants.

Kyllie et Tyson furent placés en famille d'accueil et devinrent gais et souriants.



## Notre liberté termine là où commence celle des autres...

De tous ses enfants, le plus agité, audacieux et impertinent était Manu qui boudait pour un rien. Il avait la répréhensible habitude d'envahir l'espace de ses frères et sœurs et de s'appropriier de tout ce qui leur appartenait.

«Si tu ne changes pas ton attitude» - l'a averti son père des centaines de fois, «je serai obligé de te donner une leçon que tu n'oublieras jamais».

Mais Manu était irrévérencieux et obstiné, il était convaincu que les mots de son père étaient de simples mots, des sons vagues et imprécis qui ne se traduiraient jamais en actions.

Au début, le père, bon éducateur, lui a appliqué de petites punitions quand il n'était pas sage. Souvent Manu désobéissait juste pour le plaisir de désobéir, s'imaginant que tout lui serait pardonné. Mais il se trompait.

« Tu as assez de place pour jouer, grandir, te faire des amis, pour courir et sauter. Donc, tu n'as pas le droit de t'emparer de ce qui appartient à tes frères et sœurs. N'oublie jamais que notre liberté finit là où commence celle des autres»- lui a dit son père d'une voix grave.



Cet été - là, Manu avait accepté de participer à une colonie de vacances. Au départ, il ne savait pas trop à quoi s'attendre et ne se réjouissait pas trop. Puis le grand jour était arrivé et il avait pris place dans le car qui les emmenait tous vers le centre de vacances situé près des montagnes.

Manu s'était vite fait quelques amis. Les animateurs étaient très chouettes et organisaient des activités agréables et variées. Le soir, on leur lisait un chapitre d'une histoire avant qu'ils ne s'endorment. À ce moment-là, Manu sortait son doudou de dessous son oreiller et le serrait très fort contre lui. C'était un petit lapin que sa grand-mère lui avait offert quand il n'était encore qu'un bébé. Il le connaissait depuis toujours et ce lapin ne quittait jamais son lit afin que Manu le retrouve chaque soir.



Le dernier soir, un grand feu et une longue veillée avait été organisée et les enfants faisaient cercle autour des flammes.

Un animateur jouait de la guitare pendant que tous chantaient plus ou moins juste. C'était un moment un peu magique. Bientôt, il fut temps d'aller se coucher. Manu rejoignit son lit et serra son doudou avant de sombrer dans le sommeil.



sa

Le lendemain matin était consacré à faire du rangement et valise. Manu commença la sienne, essayant de plier au mieux ses vêtements et de ne rien oublier. Avant de la fermer, il voulut vérifier qu'il avait bien mis toutes ses affaires. Tout y était sauf son lapin. Il regarda sous le lit, sous l'oreiller, dans les couvertures, partout où il pensait qu'il pouvait être. Il ne le trouva nulle part...

Il recommença à chercher son vieil ami toujours dans l'espoir qu'il était seulement caché dans un coin plus sombre, mais de nouveau personne. Quand il commença à penser que l'heure du départ approchait, tous les souvenirs de ces belles vacances se résumaient à un terrifiant sentiment, celui d'avoir perdu son petit lapin et qu'il ne le retrouverait jamais. Manu, tâchait de ne pas penser à un tel final et il s'imaginait que le lapin se cachait parce qu'il voulait rester plus

longtemps dans cet endroit où ils avaient passé des vacances formidables. L'heure du départ arriva, tous les enfants montaient heureux dans le car, ils étaient tous impatients de partager avec tout le monde les moments magnifiques qu'ils avaient vécus là-bas. Seul Manu était triste, il voulait y rester encore pour pouvoir chercher son lapin et revenir ensemble à la maison, mais il fallait partir. Le départ et le chemin jusqu'à la maison étaient tellement terribles. Manu pensait à son lapin tandis que les autres chuchotaient excités en partageant leurs beaux souvenirs. Il pensait que c'était l'un de ses amis qui avait voulu lui faire une blague ou plutôt son père qui voulait



lui donner une bonne leçon, mais c'était impossible. Comment son père aurait pu lui faire cela et pourquoi le priver de son objet le plus cher?

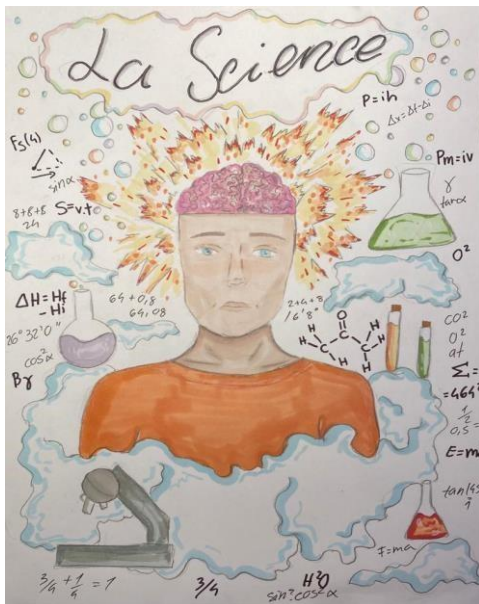
Enfin, Manu rentra chez lui. Sombre et triste, il se retira dans sa chambre sans rien dire, sans faire quelque bêtise comme d'habitude. Pour ses proches c'était étonnant, ils pensèrent que ce petit garçon impertinent avait enfin grandi, et ne serait plus aussi irritant qu'avant. Mais Manu n'avait pas changé, il restait comme avant, audacieux et insolent, maintenant il n'avait juste pas envie de faire des farces car il avait perdu son ami le plus proche. Quand même, il décida de trouver une occupation.

Il prit sa valise et se mit à ranger ses vêtements. Quand la plupart d'entre eux furent rangés, il ouvrit de nouveau la valise, et quelle surprise!!! C'était son lapin, couché parmi ses affaires. Il pensa qu'il rêvait, il prit le lapin dans ses bras et il comprit que c'était vraiment lui, le doudou qu'il avait gardé toute sa vie et qu'il pensait avoir perdu.



Le sourire réapparut sur son visage, mais, après ça, l'inquiétude. Manu quitta vite sa chambre, en prenant quelque chose avec lui. Il se dirigea vers la chambre de sa sœur. Sa sœur pensa qu'il voulait faire une bêtise comme toujours, et elle commença à cacher toutes ses poupées. Mais, cette fois-ci Manu se comporta différemment. Il tendit sa main et donna à sa sœur tous les objets qu'il lui avait pris pendant des années. À ce moment-là, la conscience de Manu se réveilla, il semblait enfin comprendre que sa liberté se termine là où commence celle des autres. Il avait fallu qu'il perde son petit lapin pour comprendre le sentiment qu'on ressent quand quelqu'un nous prive de notre liberté et prend quelque chose qui ne lui appartient pas. Même si dans le cas de Manu c'était une simple erreur.

## BRYAN



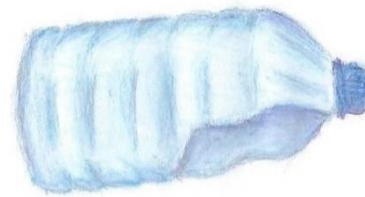
Bryan était un enfant qui aimait lire et étudier, surtout les sciences exactes. Ses principaux passe-temps étaient la physique, la chimie et l'expérimentation scientifique.

Au fil des années, Bryan progressait chaque jour. À l'école, il découvrit beaucoup de choses nouvelles et passionnantes. En commençant à apprendre et à se plonger dans les matières qui l'intéressaient et le fascinaient, Bryan découvrit de nombreux problèmes de la société, y compris ceux créés par l'homme, la plupart concernant l'atmosphère.

En apprenant que l'atmosphère était affectée par le dioxyde de carbone, Bryan décida d'étudier les propriétés chimiques et physiques des gaz les plus courants. Ensuite, le garçon poursuivit un objectif que la plupart de ses collègues avaient abandonné. Cet objectif était de créer des conditions optimales pour l'évolution de l'humanité et dans lesquelles les inventions dépendaient de la nature.

Bryan commença à étudier très sérieusement, et cela lui offrit d'innombrables possibilités dont il tira pleinement parti. Il s'agissait notamment des entretiens avec de grands scientifiques dans les domaines de la physique, de la géographie et de la chimie. Ils l'aidèrent à acquérir de l'expérience à la fois en communication avec des étrangers et en sciences pour éviter d'éventuels échecs.

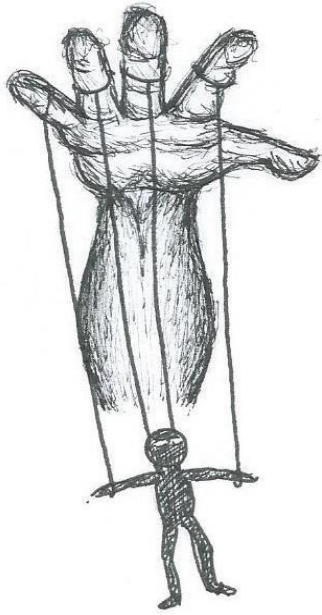
Après des années de travail et de recherche dans son laboratoire, Bryan fit une découverte géniale : il créa une bactérie capable de digérer le plastique et d'accélérer sa décomposition à une vitesse incroyable, une tonne en 24 heures.



Pleinement satisfait du résultat de son travail

acharné, il se dirigea rapidement au ministère de l'environnement, convaincu que sa découverte révolutionnaire serait bien reçue. Malheureusement, le ministre et ses conseillers étaient plus intéressés à la situation économique qu'à sauver la planète. Bryan se sentit à la fois insulté, trahi et mortifié. Il avait tellement travaillé pour freiner l'imminente crise climatique, tandis que le gouvernement ne semblait se soucier que des coûts du projet. Comment peut-on jamais considérer l'argent plus important que l'avenir de la planète ? - Il n'en revenait pas.

Plus tard dans la journée, en arrivant chez lui, il sentit que quelque chose n'allait pas. Il y avait trop de silence dans la maison. Le visage blême de crainte, tout son corps se raidit. La maison était déserte, son fils avait disparu. Soudain le regard de Bryan tomba sur une feuille blanche accrochée au frigo et sur laquelle on pouvait lire :



*Ton fils est en sécurité, pour le moment. Si tu tiens à le revoir, tu dois suivre méticuleusement toutes nos instructions. Nous te surveillons depuis des mois. Nous savons que, au cours de ta recherche, tu as découvert une mutation de la bactérie que tu as présentée aujourd'hui au gouvernement. Cette mutation la rend capable de détériorer et de s'installer dans le cerveau humain, de sorte que l'être humain devient incapable de penser par lui-même. Notre plan ? Notre organisation prépare un attentat massif contre le gouvernement pour le pousser à démissionner : il suffit de contaminer les réservoirs*

*d'eau et en quelques jours nous aurons des milliers de soldats à notre merci. Des soldats au cerveau effacé, sans mémoire, incapables de raisonner, dépourvus de volonté, entièrement à la merci des ordres donnés. L'armée parfaite, n'est-ce pas ? Le gouvernement tombera, nous pourrons alors nous infiltrer dans les pays voisins et, en quelques mois, le monde sera à nos pieds. Donc, vas-tu laisser ton complexe d'héroïsme prendre le dessus et protéger ce gouvernement qui t'a lâchement trahi ou vas-tu sauver la vie de ton fils ? La conscience ou l'amour d'un père ? Tu as douze heures pour faire ton choix.*

Bryan, désespéré, accablé et rongé par sa conscience, accepta d'échanger la formule de la mutation pour son fils. L'homme, qui rêvait de sauver l'humanité, venait de mettre en péril l'avenir de la planète.

Deux jours plus tard, Bryan se rendit donc à l'endroit mentionné, seul comme cela lui était demandé. Il retrouva son fils à l'endroit prévu et déposa la clé USB contenant la formule dans la boîte comme indiqué.

Bryan avait réservé des billets de train sous un faux nom et le soir, lui et son fils avaient quitté le pays.





La formule qu'il avait transmise, il l'avait légèrement transformée pour que les effets soient temporaires et limités à 72h. Il avait envoyé un message codé au gouvernement qui lui avait fourni une nouvelle identité, de nouveaux papiers et une somme d'argent suffisante pour recommencer sa vie ailleurs.



Bryan avait sauvé la vie de son fils et l'avenir de la planète. Il cessa ses recherches et enseigna les sciences dans un lycée.

## TEXTES ECRITS PAR

**MOLDAVIE**

**Lycée « ION LUCA CARAGIALE »**

**ORHEI Groupe 2**

# ROUMANIE Collège National « Alexandru VLAHUTA » RAMNICU-SARAT BUZAU

## POLOGNE Liceum OGOLNOKSZTALCACE GDANSK Groupe 3

### La Planète Bleue en péril

Les personnages:

- La Planète Bleue-le conteur;
- Monsieur le Temps;
- Monsieur et Madame le Vâj;
- La Goutte avec ses parents: Madame la Mer et Monsieur l'Océan;
- Le Flocon de Neige- la cousine de la Goutte; ▪ Les Défenseurs: La famille du Sapin et les Montagnes; ▪ Monsieur le Recyclage.

Coucou! Je suis enchantée de vous connaître! Je m'appelle « La Planète Bleue», et au cours de ce rendez-vous, j'ai pensé à vous raconter l'histoire que Monsieur le Temps m'a dite. J'espère de tout mon coeur que cette histoire vous touchera et que vous ne me laisserez pas tomber. Mettons nous en marche!



Nous voilà au printemps de l'année 2040. Les fleurs colorées peuvent à peine sortir la tête de la couche de neige éclatante. Il fait froid et Monsieur le Vâj remue la neige avec laquelle la cousine de la Goutte, le Flocon de Neige m'a enveloppée.

À ce que Monsieur le Temps dit, cette année-ci, je commence à tomber très gravement malade. Ma robe bleue regorge de taches grises et noires qui me coupent le souffle et mon petit chapeau blanc se met à fondre. Ainsi, en essayant de me récupérer, j'appelle mes amis: Monsieur et Madame le Vâj, la Goutte avec ses parents:

Madame la Mer et Monsieur l'Océan; mes Défenseurs, qui sont aussi les vôtres: la famille du Sapin avec leurs bons amis, les Montagnes et le dernier mais non



le moindre, votre ami le moins agréable: Monsieur le Recyclage. La lutte commence!

Monsieur le Recyclage organise des actions de protection et de défense pour me sauver.



Les Montagnes ont déclenché des avalanches de neige, la grande famille des sapins a réuni leur force, en signe de solidarité pour bloquer l'accès dans la forêt.

Les parents de la Goutte ont provoqué de grandes vagues et des tsunamis pour exprimer leur mécontentement face à l'ignorance des gens. Monsieur le Vâj a rassemblé tous les vents de tout le monde, leur ordonnant de souffler avec puissance et sans pitié. La lutte a duré une semaine. Les gens effrayés et vulnérables pleuraient à cause des calamités qui les ont frappées.

Finalement, Monsieur le Recyclage décide d'apparaître devant l'humanité pour discuter avec eux de leur attitude envers la planète.



-Vous vous demandez probablement pourquoi vous souffrez autant ? C'est le résultat de toutes vos actions insensées et de votre indifférence envers votre maison - La Planète Bleue. Vous la rendez malade avec vos déchets, vos pesticides et la déforestation. Sa fièvre augmente chaque jour. Elle a le nez bouché, ses beaux yeux ont rougi et il lui manque toujours de l'énergie. Le gaz de vos voitures attaque ses poumons et les médicaments sont incapables de soulager sa douleur. C'est à vous de l'aider. Vous assurez son bien-être et de vous dépend l'avenir de notre Planète Bleue. Il est temps de réfléchir sérieusement à ce sujet. Après son discours...

Les gens ont réalisé à quel point ils étaient égoïstes et ont pris ce discours à cœur. Ils ont immédiatement pris des mesures pour améliorer la santé de la Planète Bleue. Ils ont pris des mesures telles que: réduire le plastique et la consommation d'eau et cesser d'acheter des choses inutiles. Dans les écoles, on a commencé à parler de ce problème et de plus en plus de gens, les enfants et les adultes, ont commencé à trier les ordures. Les gens ont commencé à se déplacer en vélos, tramways, trains, voitures électriques au lieu de voitures classiques. De plus, ils ont planté de nouveaux arbres. Des Journées Internationales du Nettoyage ont été mises en place, elles consistaient à sensibiliser les gens aux problèmes écologiques. En effet on nettoyait le sol, on installait des appareils pour le traitement des eaux et de l'air.

M. le Recyclage a été surpris par cette réaction aussi rapide, et la Planète Bleue a retrouvé son espoir. En 2050, la Planète Bleue a retrouvé sa santé d'origine.



## Solidarité

Lieu : la forêt

Les personnages : le loup, la fourmi, l'écureuil, le serpent, le renard, le lapin

Un jour étouffant d'été les animaux de la forêt se sont rencontrés à la rivière. La chaleur était tellement accablante que leur unique pensée était de se rafraîchir sans s'attaquer. Le loup a failli marcher sur une fourmi. Fais attention! Tu n'es pas le seul ici, dit la fourmi.



- Qui ose me parler? Petite bête, tu es si minuscule que même si je marche sur toi, cela n'aura aucune importance, répond gravement le loup.

- Tu as tort! Même si nous sommes minuscules nous sommes dignes de respect!

Chacun de nous a son importance. Toute espèce mérite d'être appréciée pour ce qu'elle apporte à la nature, dit le lapin indigné

Nous, les prédateurs, nous avons la priorité parce que nous sommes plus grands, plus forts intervient le serpent.

- Notre vie ne dépend pas de vous. On est capable indépendamment d'assurer la protection et le bien-être de notre environnement. Chacun pour soi! Voilà la loi de la forêt!



Les petits êtres-vivants de la forêt se sentaient déçus de l'attitude de leurs camarades, mais ils étaient sûrs qu'un jour ils changeraient d'opinion.

- Un jour vous regretterez ces paroles et vous aurez encore besoin de nous! Vous verrez alors que l'union fait la force!

Plus aucun animal n'a répondu à la fourmi. Le loup et le serpent se sont éloignés de la rivière et sont retournés dans la forêt. Ils n'ont pas pris au sérieux les mots de la fourmi. Les fourmis, d'autre part, se sont senties offensées.

Des jours, des semaines, des mois ont passé.....Pendant ce temps les fourmis ne sortaient pas de la fourmilière du tout. Un jour, un grand cri a retenti. Certains animaux, entre autres le loup, le serpent, le lapin et l'écureuil étaient inquiets. Ils sont vite partis chercher le lieu d'où venait le cri. Arrivés, ils ont vu un renard couché et désespéré. - Il n'y a pas d'eau- a dit le renard.

- En fait, le lit de la rivière est à sec- a ajouté le lapin anxieux.
- Qu'est-ce que nous allons faire maintenant? - a demandé l'écureuil.
- Il faut trouver la cause du problème- a dit calmement le serpent- Allons le long de la rivière. Les animaux ont commencé à marcher le long du lit de la rivière. Et après un moment ils ont trouvé la cause du manque d'eau. Un vieil arbre était tombé et avait bloqué la rivière.



Le loup s'est mis tout de suite à enlever une branche de l'arbre. Cependant, seul, il n'a pas réussi.

- Aidez-moi -a dit le loup contrarié.
- Malheureusement, je ne peux pas t'aider. Je n'ai ni les mains et ni les pieds. - a répondu le serpent.
- Nous ne sommes pas assez forts.... Et si on coupait l'arbre en morceaux plus petits, on pourrait débloquent!- a dit l'écureuil.
- Bonne idée! Si nous demandions aux fourmis de nous aider, on le ferait beaucoup

plus vite. Les fourmis sont très petites, mais il y

en a des millions. Leur aide serait indispensable- a annoncé le lapin.

Les animaux sont allés voir les petites fourmis. Les fourmis, même si avant elles se sentaient offensées, ont décidé de participer à cette action pour le bien de tous.

Tous les animaux de la forêt sont revenus vers l'arbre barrant la rivière.

Aussitôt, toutes les fourmis ont apporté leur aide. Chacun a contribué du mieux qu'il a pu: les écureuils ont mordu de petits morceaux de l'arbre et les fourmis les ont transportés, aidées par les autres animaux. Après beaucoup de travail d'équipe, ils ont réussi à déverrouiller la rivière. Très heureux qu'ils ont résolu le problème, tous se sont embrassés et ils ont crié de joie.

- Petites fourmis, je suis tellement désolé de vous avoir embêtées avec mon attitude! J'ai eu un comportement très moche ! Vous aviez raison, nous habitons ensemble pour nous

apporter soutien et respect. Les disputes et la haine ne doivent pas avoir lieu entre nous! Pourriez-vous me pardonner?, a demandé le loup, honteux.

- Notre cher loup, bien sûr que nous te pardonnons! La première étape pour changer est de reconnaître ta faute! Nous, les animaux de la forêt, devons être amis et vivre en harmonie, quelle que soit notre taille, notre couleur ou notre statut. Nous espérons que tu as appris une grande leçon aujourd'hui! Ne l'oublie pas!, ont dit les petites fourmis, pleines de sagesse.
- Je vous remercie! Dorénavant, je ne me fierai plus aux apparences!, a répondu le loup.



Depuis ce jour-là, tous les êtres vivants se sont entendus à merveille, sans jamais se disputer.

LA FIN

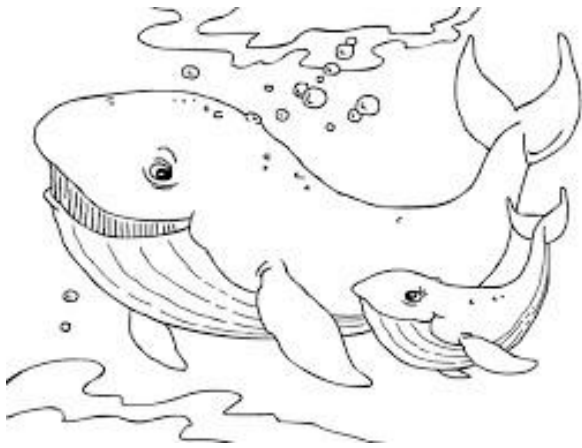


*DANGER*

*Il y a huit milliards de personnes dans le monde. Chaque personne essaye de rendre le monde meilleur. Les gens s'entraident, étudient pour transmettre la sagesse. Ils essayent d'être heureux dans la vie, s'amuser, faire connaissance avec les autres. Cependant la plupart des gens ne pensent pas à l'influence de leur vie insouciant sur la vie des animaux et des plantes.*

*Il y a environ un million d'espèces de créatures marines découvertes et décrites dans le monde, mais il y en a encore qui restent inconnues. Le mode de vie des gens les dérange de plus en plus. Elles doivent vivre dans un environnement pollué. Malheureusement elles ne sont pas capables de reconnaître les choses nuisibles pour elles.*

Le père enseignait à Patrick la vie des poissons depuis la plus jeune enfance de celui-ci, il voulait que le garçon devienne un bon et responsable pêcheur. Patrick, en tant qu'adulte, savait que les animaux avaient besoin de la protection de la part des gens pour survivre. Il économisait l'eau, triait les déchets, il faisait du vélo - ce n'était pas difficile pour lui, c'était une habitude. Chaque jour à l'aube il arrivait à la plage pour commencer son travail. Il était triste de voir tant de déchets dispersés sur la plage. Il était déçu que ses efforts ne soient pas appréciés et que tant de gens ne suivent pas les principes fondamentaux de protéger l'environnement.



En même temps tout près de la même plage une jeune baleine Timéo et sa mère exploraient un récif de corail. Ils aimaient observer les étoiles de mer, de belles plantes marines et les poissons aux couleurs exceptionnelles. Ils le faisaient une fois par semaine - c'était leur tradition. Mais cette fois-ci, quelque chose a perturbé la belle vue. C'était un objet vert, qui se distinguait de tous les autres alentour. Il flottait attaché au sol, ondulait, ressemblant à un animal. La

petite baleine voulait le voir de plus près, mais sa mère prudente lui a barré la route. Elle avait l'air de savoir ce que c'était, mais elle ne voulait pas le lui dire. Elle a seulement demandé à son fils de ne jamais essayer de le toucher, sinon quelque chose de mal pourrait arriver. Leur excursion s'est terminée plus tôt et Timéo, déçu, est revenu chez lui.

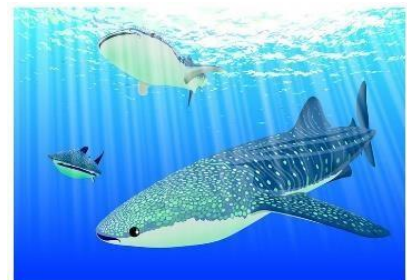
Sa mère était très inquiète. Elle craignait qu'à Timéo n'arrive le même malheur qu'à sa grande sœur qui était très curieuse et qui s'intéressait à tous les phénomènes extraordinaires de l'océan. Malheureusement tout cela a mal fini. Timéo n'en savait rien.

Quelque temps après Timéo se préparait à une fête officielle. Toute sa famille était invitée au bal parce qu'ils faisaient partie d'une famille royale. Timéo n'aimait pas les obligations familiales, mais il mettait toujours un costume de gala et se lavait correctement les dents. Pendant les cérémonies il bavardait poliment avec les adultes, mais il attendait avec l'impatience le moment de rencontrer les autres animaux de son âge.



Il adorait faire la course avec les poissons et jouer à des jeux de société avec les hippocampes (gagner avec eux était extrêmement difficile).

Mais ce qu'il appréciait le plus c'était la compagnie de Laure, une belle femelle requin. Elle aussi était une princesse et avait les yeux noirs éblouissants. Le groupe d'amis s'amusait très bien. Ils s'éloignaient des adultes, ils dansaient, chantaient et étaient heureux.





Un jour Timéo est allé chez son ami hippocampe - Fabien. Ils aimaient se voir après les bals, parler des événements passés, et le plus - jouer aux échecs. Bien que le jeu d'échecs demande de la concentration, ils réussissaient toujours à parler. Fabien parlait des autres hippocampes et des événements qui lui étaient arrivés. Par exemple de ce qu'il avait mangé au petit-déjeuner et de l'heure à laquelle il s'était couché. Par contre Timéo lui a parlé de la découverte inhabituelle près du récif de corail et du comportement étrange de sa mère. L'ami n'avait aucune idée de la raison pour laquelle elle avait réagi de cette façon. Cependant, il avait l'impression d'avoir entendu parler d'un objet

similaire à celui décrit par Timéo. Quand la baleine est partie, l'hippocampe a commencé à chercher des informations sur cet étrange phénomène. Il s'est approché de la plage et a entendu Patrick, qui parlait de la mer pleine de déchets plastiques et des pauvres animaux qui inconsciemment en devenaient victimes. Ainsi Fabien a appris ce que c'était l'objet mystérieux.

Quand Timéo rentra à la maison il a rencontré Laure. Un sourire est immédiatement apparu sur son visage. Ils se sont dit bonjour et ont commencé à parler. Après ils ont décidé de nager dans les environs. Sans réfléchir la baleine a conduit son ami vers le récif de corail. L'objet étrange était toujours là. Le requin ne savait pas non plus ce que c'était. Timéo ne lui a pas parlé de la réaction bizarre de sa mère. Inconsciente, Laure encourageait son ami à s'approcher et le toucher ou le manger pour voir ce que c'était. La baleine voulait impressionner Laure et ne voulait pas être pris pour un lâche, donc il a été d'accord. Il était déjà tout près de l'objet mystérieux, quand, au loin est apparu Fabien qui a commencé à crier que l'objet inconnu c'était en fait du plastique, c'est-à-dire un déchet humain et qu'on ne pouvait pas en manger. Cependant Timéo n'a pas entendu l'hippocampe...



Patrick arriva dans une région isolée de la plage et resta figé en voyant un tapis répugnant de déchets plastiques. L'océan semble rejeter les polluants dont l'humanité est responsable. Le sable, autrefois cristal et admirable, était enterré sous la couche tragique de résidus, Patrick, qui était témoin de la souffrance de la nature, se sentait complètement désespéré. Regardant l'océan, il a remarqué la plaque dériver solitairement, en réfléchissant à quel point la nature humaine est irresponsable, qui blesse la planète, en fait notre maison

commune. Immédiatement, il a couru à l'endroit où il avait son bateau pour inspecter combien l'eau était affectée. Pour lui, ça fendait quand même le cœur à regarder comment autour de lui bouteilles de plastique, sacs et emballages ont détruit la splendeur du bassin océanique, comme un signe de l'inconscience nocive des gens. Avançant à toute vitesse, il jeta un coup d'œil vers les profondeurs et aperçut de l'agitation, ce qui le détermina à mettre son équipement de plongée et il se jeta à l'eau sans aucune hésitation.



Pendant tout ce temps, le désespoir a atteint des niveaux maximum parmi les vivantes créatures aquatiques. Laure a perdu son sang-froid tandis que l'hippocampe, Fabien, essayait de sauver Timéo du plastique qui s'était emmêlé entre ses dents. Autour d'eux, s'était réuni un grand nombre de créatures sous-marines, vraiment choquées, au milieu desquelles la mère de Timéo, paniquée à cause de la tribulation abattue sur son fils, a commencé à crier fort.



L'attention de Patrick a été attirée par les cris attristés de la mère de Timéo et il a pris ses jambes à son cou pour délivrer la victime. Effrayé et agité par sa propre condition, Timéo a rendu les choses difficiles pour son sauveur.

Néanmoins, Patrick parvient à le tempérer et le guider à coopérer pour enlever le matériel qui l'avait physiquement et mentalement blessé.

Heureusement, le gamin aventurier - notre baleine- s'est échappé sans lésions sérieuses, tout ça grâce à la témérité de l'homme. Le plastique débarrassé a été, ensuite montré à tous ceux présents à cet événement dramatique pour leur éducation et leur avertissement. Ils doivent prendre conscience que, en dépit de l'aspect inoffensif, le caractère de ces matériaux est nuisible....

*10 ans plus tard* Le temps a passé vite et cette histoire désagréable n'a pas été oubliée. Au fil des années, les créatures marines ont appris à éviter des situations semblables. Après cet évènement Timéo et Laure sont tombés amoureux, et ils ont décidé de créer une famille. Dans leur famille sont nés beaucoup d'enfants, et chaque jour passé avec eux était merveilleux. Pour ne pas répéter l'expérience antérieure, Laure et Timéo ont commencé une activité informative pour éviter les conséquences négatives de la pollution de l'océan. Cette initiative avait comme but de partager avec tous, les dommages provoqués aux êtres vivants par le plastique. Ils ont décidé de ne pas conserver le mystère des dangers de l'océan, mais plutôt d'apprendre à tout le monde aquatique comment se protéger.



Patrick a grandi aussi, il est devenu un jeune homme très responsable, qui faisait tout pour rendre le monde meilleur. Dans son passe-temps il réalisait des projets écologiques qui prévoyaient le nettoyage de l’océan. Il luttait pour réduire la quantité de déchets sur la plage, afin que l’environnement soit propre, pour que tous aient la possibilité de vivre dans un milieu naturel agréable. Il est devenu un vrai ami des animaux aquatiques et il a décidé de créer une organisation de protection et du soin de l’océan. Après avoir sauvé Timéo, il a pris conscience qu’il est urgent d’agir pour protéger la planète, parce que chacun d’entre nous est concerné et peut faire avancer les choses. Son but était de rappeler au monde entier qu’un déchet jeté aujourd’hui peut causer demain du mal à un être vivant de la mer.

Pour donner un vrai sens à ses éco-gestes il reste bien-sûr important de les partager avec son entourage, et notamment avec les enfants, qui représentent la nouvelle génération.

## **TEXTES ECRITS PAR**

**PORTUGAL COLEGIO RAINHA SANTA  
ISABEL COÏMBRA**

**POLOGNE  
Liceum OGOLNOKSZTALCACE  
GDANSK Groupe 2**

**MOLDAVIE Lycée « ION LUCA CARAGIALE  
» ORHEI Groupe 1**

*L'enfant abandonné*



Notre histoire commence dans une forêt enchantée, peuplée des plus beaux animaux du monde : des oiseaux, des papillons multicolores, des coccinelles de différentes couleurs, des cerfs



majestueux, des girafes souriantes et encore une multitude de différentes espèces, comme des licornes et des chevaux ailés.

Ce monde paradisiaque était habité par un seul être humain : un petit garçon aux grands yeux verts et aux cheveux noirs comme du charbon.

Les fées racontent que l'enfant était apparu dans la forêt lové au fond d'une vieille corbeille accompagné d'un billet, où l'on pouvait lire :



*« S'il vous plaît, prenez bien soin de l'enfant et rendez-le heureux. »* António avait une grande famille, la seule qu'il connaissait d'ailleurs, où il se sentait très heureux.



Zacarias, un lutin plus osé, lui répétait sans arrêt : « Ne sors jamais de la forêt, c'est très dangereux. Dans le village, il y des gens qui ont appris le bien et le mal. Ils mentent, volent, sont envieux et s'entretuent. António, toutefois, n'arrêtait pas de penser au village et son désir d'y aller devenait irrésistible.

Un beau jour, il s'est préparé un casse-croûte, s'est habillé chaudement et a quitté sournoisement la forêt. Son vœu allait se réaliser.

Le village était très loin, mais au fur et à mesure qu'il s'approchait l'ombre des maisons prenait forme. Les villageois, affairés, marchaient dans les rues des sachets à la main, tiraient des charriots en bois remplis de marchandises... Ils étaient dans un tel tohubohu que personne n'a remarqué la présence d'Antonio.

« Serai-je invisible ? Personne ne me regarde... » pensa-t-il.

Après un bon moment de marche Antonio s'est senti fatigué. Il a pensé s'asseoir sous un grand arbre pour se reposer.



Il a vu de beaux fruits autour de lui qu'il n'avait jamais vus auparavant. Ils étaient rouges et avaient une douce odeur. Il en a pris un et a commencé à manger. C'est alors qu'il a entendu une voix grave : « Regardez ce petit voleur ! Il mange nos fruits ! Attrapez-le ! Au voleur ! »

Antonio ne comprenait pas pourquoi il pourrait être pris pour un voleur. Dans la forêt où il vivait, manger des fruits n'était pas interdit et en plus les arbres appartenaient à tout le monde. Mais quand il a vu les gens qui s'approchaient, il a vite compris qu'il fallait s'enfuir.

Hélas, trop tard ! On l'a attrapé et mis dans un grand tonneau. Le lendemain ils devaient décider de ce qu'ils allaient faire avec lui.

Antonio regrettait de ne pas avoir écouté son ami lutin qui l'avait prévenu : « Ah, comme je suis bête ! Qui va me sauver maintenant ? Que je suis malheureux ! »



Un petit chien qui passait à côté a entendu les pleurnicheries du garçon et a vite couru dire tout à sa maman. Elle s'est rendue compte que ça devait être le garçon de la grande forêt enchantée et elle a couru parler avec son vieil ami sanglier qui aussi vivait dans cette forêt.



Quand il a entendu la nouvelle choquante, le sanglier est immédiatement allé chercher le lutin. Le trouvant il lui a raconté ce qui s'était passé. Le lutin était contrarié à cause des actions imprudentes du garçon, mais Antonio était comme un fils pour lui. Il a utilisé ses pouvoirs magiques et s'est téléporté auprès du grand tonneau.

De l'intérieur, on entendait les cris de l'enfant impuissant. L'ami du garçon était bouleversé et sans attendre il a ouvert le couvercle du tonneau et au moment où Antonio est sorti, tous les deux, ils se sont téléportés dans la forêt. Antonio était très malheureux et honteux de ses mésaventures. Il a embrassé le lutin et a éclaté en sanglots. Les deux amis très émus se sont pris dans les bras et sont restés comme ça pendant de bonnes minutes.

Par la suite Antonio a compris que personne n'avait besoin de lui, seulement sa famille aimante, la forêt, avec le père et son meilleur ami, le lutin. Depuis ce moment-là, Antonio n'a pas quitté la forêt, il se peut qu'il vive encore là avec sa famille.

## L'histoire d'amour



Le lac, tous les gens le voient comme un lieu abandonné, oublié par les citadins. Ce n'est pas un endroit populaire, car il se trouve assez loin de la ville. Mais pas pour Emma, une belle fille de 17 ans. Elle va au lac presque tous les jours, c'est son lieu préféré, où elle passe parfois toute la journée. Ici elle se sent calme et protégée. Elle aime passer son temps libre au lac parce que là tout est différent : les arbres sont plus verts et plus

sacrés. Ils sont truffés avec des nids des oiseaux qui chantent des mélodies relaxantes. Emma observe la beauté partout, ce que les autres ne peuvent pas remarquer. Cela la rend spéciale. Elle vient d'une famille simple, mais avec le cœur sur la main. Ses parents lui ont donné une bonne éducation et l'ont élevée dans un environnement amical, plein d'amour. À son tour, elle est bienveillante avec tout le monde autour d'elle parce qu'elle croit que si elle va être gentille avec eux, ils vont se comporter bien avec elle.

Mais ce n'est pas valable pour Gabriel, un garçon qui est toujours triste et malin avec les autres, dans n'importe quelle situation. Il se comporte comme ça parce qu'il n'a confiance en personne, il croit que tous les gens ont une idée cachée quand ils lui parlent. Et ce défaut est caractéristique pour toute sa famille. Sa famille est riche mais derrière les rideaux, ils sont toxiques et ils cherchent seulement des profits dans toutes leurs actions. Gabriel n'avait pas assez d'affection et d'amour de la part de ses parents. C'est ainsi qu'il a grandi sans croire que quelqu'un peut l'aimer ou qu'il peut avoir confiance en quelqu'un.



Un jour il a décidé de visiter le lac caché dans la pénombre des arbres. Après quelques instants il a observé que quelqu'un s'est approché de lui. Cette personne était Emma, elle s'est assise près de Gabriel. Il n'a pas apprécié ce geste et offusqué, il a essayé de chasser Emma. Mais la jeune fille a refusé de le quitter.

« Cela te dérangerait d'aller t'asseoir plus loin, c'est que je tiens à être seul », dit Gabriel d'un ton rébarbatif.

« En fait, ça me dérange », répondit Emma. « Cela fait presque dix ans que je viens m'asseoir à cet endroit et je n'ai pas l'intention de changer mes habitudes à cause d'inconnu grincheux. En plus, s'isoler n'est pas un comportement très sain ! », ajouta-t-elle avec une certaine ironie.

« Mais qu'est-ce qui te prend ? Tu te crois la reine du parc, sais-tu au moins à qui tu parles ? Mes parents sont si riches qu'ils pourraient même acheter toute la ville », répondit Gabriel d'un air hautain, agacé par le ton de la jeune fille.

« Puisque tu tiens tellement à ta solitude et à ton auto-apitoiement, je vais chercher ma tranquillité de l'autre côté du lac ! » s'exclama Emma d'un ton ironique.

« Ne me dis pas que tu es l'un de ces gens naïfs qui se farcissent la tête de contes de fées ! », lança-t-il l'air nauséeux.

« Tu me fais vraiment pitié ! Allez, salut Monsieur le Grincheux ! Au fait, mon nom, c'est Emma. » Et elle s'en alla en riant.

Gabriel était de mauvaise humeur, cette fille l'agaçait. Personne ne lui avait jamais parlé sur ce ton, il se sentait humilié, un sentiment nouveau pour lui. Cette nuit-là il eut beaucoup de mal à s'endormir, il n'arrêtait pas de penser à cette fille aux yeux couleur de miel et dont les cheveux lui rappelaient les vagues déferlant sur la plage au coucher du soleil, par un beau jour d'été.

Le jour suivant, il se rendit au lac à la même heure, mû par la curiosité et l'envie de revoir cette fille au sourire lumineux. Malheureusement, ce jour-là elle ne vint pas au parc. Le regard



de Gabriel la chercha partout, mais en vain. Donc, il décida de rentrer chez lui. Chemin faisant, il rencontra une vieille femme loqueteuse qui demandait l'aumône. Pour apaiser sa conscience, il lui glissa quelques pièces de monnaie entre les mains.

« Puisque tu as été compatissant, je vais te donner un conseil : « Ne laisse pas le bonheur te filer entre les doigts, maintenant qu'il est tellement proche. Heureux ceux qui découvrent ce trésor car il n'y a rien de plus précieux au monde. »

Il s'éloigna en pensant à la prophétie, à ce qu'était son bonheur, s'il pouvait encore le trouver et si oui, s'il le méritait. Après un moment, Emma lui est venue à l'esprit et il a décidé de retourner au lac pour la voir. Cependant, quand il a remarqué qu'elle n'était toujours pas à l'endroit de leur première rencontre, une colère écrasante a commencé à monter en lui.

Une personne proche et amicale lui manquait à nouveau, il se sentait rejeté, il ne comprenait pas ce qu'il faisait de mal. Il se vautrait dans cette pensée destructrice quand, à son insu, Emma arriva dans son lieu secret et vit l'attaque émotionnelle du garçon.

Elle a essayé de le calmer, ne sachant pas ce qui se passait, mais Gabriel sombrait dans une folie de plus en plus grande qui se transformait bientôt en dépression nerveuse. Tout d'un coup il a vu de l'horreur dans les yeux d'Emma et a ressenti une immense honte.

Des larmes perlèrent de ses yeux et il ressentit une envie soudaine de serrer Emma dans ses bras, mais lorsqu'il l'entoura de ses bras, elle paniqua et trébucha sur une pierre. Il voulait la sauver, mais Emma l'a entraîné avec elle et un instant plus tard, ils tombaient tous les deux de la falaise en se tenant par la main. L'eau était glacée...







## L'Usine

Il était une fois un garçon de dix-huit ans venant d'une famille très riche. Ses parents possédaient une usine de gobelets en plastique. Ils croyaient que leur fils était génial. Il a fait son éducation à la maison, grâce à cela il avait plus de temps pour ses hobbies: le golf et la chasse. En réalité il était naïf, snob, enfantin, distrait. Mais il avait de bons côtés, il croyait que l'usine de ses parents donnait du travail aux gens de l'environnement.

Un jour il est parti chasser au Canada en avion ultra rapide. Il était en train d'admirer la forêt quand il a remarqué un dépôt de déchets et un ours mangeant des restes. Le garçon voulait reculer mais il a mis son pied sur un gobelet en plastique avec le logo connu et c'est alors que l'ours l'a remarqué et a commencé à le poursuivre. Le jeune courait si vite



qu'il a perdu le fusil. Tout d'un coup il a remarqué une maisonnette sur un arbre. Il a commencé à y grimper et une main l'a aidé. C'était une étudiante en biologie. Ils ont commencé à parler.



- „Corentin, enchanté”

- « Florence »

-« Pourquoi tu m'as aidé? »

Ils ont parlé longtemps. Florence était la première personne avec laquelle Corentin pouvait converser à l'aise. La fille se plaignait beaucoup de l'usine des gobelets en plastique. Corentin écoutait, surpris. En même temps il se faisait une nouvelle idée de ce que devait être une usine.

Ils sont rentrés ensemble chez Corentin.

Sur le chemin, les jeunes se sont racontés. Florence lui a parlé de sa vie étudiante, ses difficultés et que personne dans son groupe ne pouvait la comprendre. Corentin, lui, a à son

tour parlé de lui, de l'usine de ses parents et de ses activités. Il la regardait tendrement, sans la quitter des yeux. C'est pourquoi, par manque d'attention, il est tombé dans le piège d'un



chasseur. Florence a eu très peur pour lui et a commencé à appeler « au secours ! ».

Un chasseur qui passait à proximité, a entendu la jeune femme crier et a couru vite pour voir ce qui s'était passé. Arrivé sur lieu, le chasseur a retiré le piège de la jambe de Corentin, mais il ne pouvait pas marcher car il était assez grièvement blessé. Florence lui a proposé de retourner chez elle, car là elle avait tout pour panser la plaie. Ils sont rentrés chez elle. Corentin a dit à Florence qu'il était tombé amoureux d'elle dès qu'il l'avait vue et qu'il ne voulait pas la perdre. Elle a avoué, avec un doux sourire qu'elle ressentait aussi quelque chose pour lui.



Leur intimité croissante a amené Florence à lui parler de son ambitieux projet : débarrasser la planète du plastique. Elle savait que cela semblait une utopie, mais elle y croyait de toutes ses forces. On lui avait appris depuis qu'elle était petite que si l'on croit vraiment à une chose, il



se peut qu'elle devienne réalité. Après tout, les miracles, cela existe...

Elle a expliqué à Corentin que son travail consistait à analyser l'impact du plastique sur les écosystèmes, aussi bien marins que terrestres. Elle avait constaté que le plastique est un véritable ennemi de la biodiversité.

Tout le monde sait que des tonnes de macro-déchets en plastique flottent dans nos océans, mais il y a aussi la pollution par les micro-plastiques, peu visible mais très complexe et pernicieuse, que beaucoup de gens méconnaissent. Ce que les gens ne savent pas non plus, c'est que des milliers d'animaux succombent chaque année après avoir ingéré des déchets plastiques en les confondant avec une proie, des oiseaux, des tortues...enfin, plus de 600 espèces en subissent directement l'effet.

Corentin était écoeuré par la description de la fille, il n'avait jamais imaginé que l'usine de sa famille contribuait à tel point à l'extinction des espèces.

Ému, il s'est écrié, tel un enfant qui a découvert un trésor :

«Je sais, désormais on va faire des gobelets biodégradables ! Qu'en penses-tu ?»

« Tu es conscient que ce n'est qu'une demisolution, il faut aller beaucoup plus loin !»- a répondu Florence.

« Une fois arrivé à la maison, je vais moi-même assumer le contrôle de l'usine ! Avec ton aide, nous pourrons rapidement mettre notre plan en marche et en même temps, je pourrais financer ton projet de recherche !» - lui a-t-il proposé, éperdu d'amour pour elle et peut-être un peu pour la planète...



En fait, il est très difficile de voir clair dans le cœur de l'Homme ! Mais si chacun est prêt à faire sa part et à quelques petits sacrifices pour notre Maison Commune, il est sûr que l'avenir sera plus souriant.



## TEXTE ECRIT PAR

BELGIQUE ECOLE HÔTELIÈRE DE SPA

MOLDAVIE LYCEE "MIHAI EMINESCU"  
BALTI

POLOGNE  
Liceum OGOLNOKSZTALCACE  
GDANSK

SAÏDA



Saïda est arrivée en Belgique il y a un peu plus de six mois, à la fin du mois d'août et juste avant la rentrée des classes.

Elle vit chez une connaissance de ses parents, la vieille Rachida. La vieille dame est très stricte et elle contrôle toutes les allées et venues de Saïda. Il faut dire que Saïda est déjà promise à un lointain cousin, installé en Belgique depuis plusieurs années et de 15 ans son aîné, presque le double de son âge. Elle a 18 ans depuis 3 mois... Cet homme représente le rêve pour les parents de Saïda et une assurance qu'elle vivra dans un pays en paix.

Personne, hélas, n'a demandé son avis à la jeune fille. C'est de sa vie dont il s'agit mais elle n'a rien à dire. Elle doit juste obéir et se taire, surtout se taire.



Mais ici, en Belgique, elle a appris, elle a vu comment les jeunes sont libres, comment ils ont le droit à la parole, le droit de choisir. Elle en a parlé avec Lise, une amie de son école. Au début, Lise ne croyait pas du tout à ce que Saïda lui racontait puis elle lui a rendu visite chez la vieille Rachida et là, le doute n'était plus permis.

Alors, quand c'est possible, les deux jeunes filles se retrouvent ; Lise invite Saïda chez elle. Comme elle a fait bonne impression et que la mère de Lise a été mise dans le coup, la vieille femme est rassurée : les filles seront surveillées, la maman de Lise l'a promis. Ces moments chez Lise sont de véritables bulles de bonheur, de liberté et de folie. Les filles sortent, se maquillent, vont boire un verre avec d'autres jeunes et certains camarades de l'école dont le beau Basile. Celui-ci n'est pas du tout indifférent aux charmes de Saïda, ses longs cheveux bruns et bouclés, ses yeux noirs pétillants, son allure élancée, tout lui plait.



Il ne comprend cependant pas toujours l'extrême prudence dont font preuve les deux filles. Elles n'ont jamais osé lui raconter le mariage forcé qui attend Saïda dans quelques mois. Les deux jeunes femmes se répètent que d'ici là, elles trouveront bien une solution ; l'important pour le moment, c'est de vivre, de rire, de profiter ! Un jour, Basile décida de faire le premier pas et proposa à Saïda d'aller se promener ensemble. La fille réfléchit quelques secondes, puis elle refusa, car elle ne voulait pas donner de faux espoirs au garçon. Elle lui raconta tout sur son futur mariage et sur la tante sévère. Soudain, le jeune homme eut une idée. Ses parents étaient les fondateurs d'une organisation d'aide aux femmes maltraitées et il pouvait leur en parler pour aider Saïda. Le lendemain, Lise et Saïda furent invitées à une soirée avec des amis proches, dont Basile. Puis il annonça la bonne nouvelle à la fille. Elle avait été agréée pour le programme de protection des femmes migrantes et serait prochainement contactée par la coordinatrice du projet pour en recevoir plus de détails. Saïda était extrêmement heureuse et très reconnaissante envers Basile. Le reste de la soirée, les adolescents le passèrent à s'amuser, à danser et à chanter.

Pendant une semaine, Saïda attendit l'appel avec impatience, jusqu'à ce qu'un matin ensoleillé elle reçut un SMS indiquant l'heure, la date et le lieu où elle était attendue.

La rencontre devrait avoir lieu dans deux jours et la fille dut inventer une raison pour laquelle elle pouvait se rendre à cet endroit. Tout ce processus était strictement secret car la moindre erreur pouvait amener Saïda à retourner dans son pays natal chez ses parents.



Elle lui dit qu'elle allait chez Lise pour travailler à un projet scolaire de physique qui demandait beaucoup de travail, car elles devaient construire un robot. La femme la crut et lui permit de quitter la maison sans aucun problème.

Une fois là-bas, elle fut reçue avec beaucoup de chaleur et de compassion. La coordinatrice lui demanda de lui raconter en détail toute l'histoire et comment elle s'était retrouvée dans cette situation.

Dans le même temps, un parent éloigné de la jeune fille arriva de façon inattendue pour une visite. Il parla avec la tante de la jeune fille, demanda ce que faisait Saïda et comment elle se préparait à son mariage. Il dit également que toute la famille se préparait pour une merveilleuse fête et que le cousin, le futur mari de la jeune fille, lui envoyait son bonjour. Il n'était pas content que la tante ait permis à la fille d'aller chez Lise.

Comme il était un peu pressé, il voulait voir Saïda immédiatement ou au moins parler avec elle. Alors la tante appela la mère de Lise et demanda Saïda au téléphone. Quand la femme entendit que les filles allaient se promener, elle devint très contrariée. Le parent de la famille s'énerma encore plus et dit qu'il ne partirait pas avant d'avoir vu Saïda.

Saïda, quant à elle, rentrait lentement chez elle bien contente après une conversation prometteuse avec la coordinatrice. Son humeur changea rapidement après son entrée dans la maison. Elle vit les expressions sévères de sa tante et d'un homme qu'elle ne connaissait pas. La tante présenta son parent. Ils demandèrent pourquoi elle n'avait pas étudié chez son amie comme elle avait dit. Elle essaya de s'expliquer, mais ils refusèrent de l'écouter. L'homme criait que le mensonge et la désobéissance pouvaient être une raison pour annuler le mariage mais il promit de ne pas en parler à la famille de Saïda.

Il décida que dans cette situation il n'y avait qu'une seule solution pour la fille : rentrer à la maison de ses parents. Il fit quelques appels et dit que leur avion partirait à 21 heures.





## Échanges Internationaux au service de l'éducation

L'association «ÉCHANGES INTERNATIONAUX»  
créée en 1964, vise les buts suivants :

Sensibiliser dans une perspective humaniste, professeurs et parents,  
aux questions internationales, notamment celles qui concernent  
l'éducation et l'enseignement en Europe et dans le monde.

«Préparer les jeunes et leurs éducateurs à la compréhension  
des autres peuples et au civisme international» (extrait des statuts).

Organiser des rencontres entre enseignants, établissements et jeunes.

Association soumise aux dispositions de la loi du 1er juillet 1901  
Identifiant INSEE / Siret : 441 660 321



## Rencontres internationales de jeunes et séminaires de formation



**CONTACT**

Courriel : [contact@echangesinternationaux.com](mailto:contact@echangesinternationaux.com)  
Site internet : [www.echangesinternationaux.com](http://www.echangesinternationaux.com)

Siège social : 277, rue Saint-Jacques - 75005 Paris





# LE FRANÇAIS, UNE LANGUE POUR DEMAIN



**coolLibri**.com

IMPRIMÉ EN FRANCE  
Achevé d'imprimer en août 2021  
chez Messages SAS  
111, rue Nicolas Vauquelin - 31100 Toulouse  
05 31 61 60 42  
[www.coollibri.com](http://www.coollibri.com)



Echanges Internationaux  
au service de l'Education

---

# Textes Francophones

Ces Textes ont été écrits et illustrés par des élèves d'âges et niveaux scolaires différents de 7 pays à l'occasion de la semaine de la Francophonie 2021.

Chaque texte est composé de trois parties, écrite chacune par un pays différent.

Les thèmes abordés devaient illustrer les valeurs choisies par les jeunes lors de la rencontre internationale qui s'est déroulée à Coïmbra au Portugal en 2018 : Respect; Non-Violence et Paix; Amour; Liberté; Justice; Ouverture d'Esprit; Solidarité; Egalité et Protection de la Nature.

---

*Pays participants :*

*Belgique ; France ; Luxembourg ; Moldavie ;  
Pologne ; Portugal ; Roumanie.*